

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON ALBERTA — MERCREDI LE 16 SEPTEMBRE 1959 — No 42



25 — 25

A SON EXCELLENCE REVERENDISSIME

Mgr John Hugh MacDonald,

archevêque d'Edmonton,

nos hommages respectueux,

nos félicitations sincères,

réitération de notre attachement filial,

à l'occasion de son

jubilé d'argent épiscopal

1934 — 1959

C'est dimanche et mercredi prochains que le clergé et les fidèles de l'archidiocèse d'Edmonton marqueront le jubilé d'argent épiscopal de leur bien-aimé archevêque, Son Excellence Mgr John Hugh MacDonald, assistant au trône pontifical.

Nous allons unir notre humble voix à celle de notre Pasteur pour remercier le Ciel de tant de grâces que suppose une vie sacerdotale de cinquante-trois ans, et une vie épiscopale de vingt-cinq ans.

Le Christ a confié son Eglise à Pierre et à ses autres apôtres, et jusqu'à la fin des temps les fidèles verront dans leurs évêques les successeurs des Apôtres, comme dans la personne du Pape ils voient le successeur de Pierre.

Nous allons donc fêter, surtout dans la prière reconnaissante, celui qui, il y a vingt-cinq ans, accédait à la succession des Apôtres, et qui depuis plus de vingt-et-un ans paît les agneaux et les brebis de l'archidiocèse d'Edmonton.

Notre reconnaissance et nos hommages seront un dédommagement et un réconfort pour le lourd labeur que Mgr MacDonald a joyeusement assumé au cours de sa carrière pour le bien de nos âmes, pour notre croissance constante dans le Christ.

On rapporte du saint Curé d'Ars qu'un jour, méditant sur la responsabilité du salut des âmes, il se serait écrié: "Si j'avais su ce que c'est que d'être prêtre, je n'aurais jamais fait le pas." A plus forte raison l'évêque, qui a charge de tout un diocèse, doit-il bien vivement sentir, à certaines heures, l'écrasant fardeau qui lui fut imposé par la Sainte Eglise.

Aussi l'évêque doit-il se sentir appuyé des siens, compris, aimé, obéi. Et ce jubilé nous sera à tous une occasion de renouveler notre foi en la divine mission de l'évêque, notre respect envers l'autorité du diocèse, notre désir de lui être fidèlement soumis en tout.

AD MULTOS ANNOS!

Prédicateur

Son Eminence le Cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, qui prononcera les sermons anglais et français lors de la messe jubilaire de Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, mercredi prochain, à 4 hres de l'après-midi.

Les fêtes de Mgr l'Archevêque

Les fidèles de l'archidiocèse d'Edmonton se doivent, comme on l'a dit, de prier pour Son Exc. Mgr MacDonald, à l'occasion de son jubilé épiscopal.

On espère aussi qu'il y aura foule aux deux manifestations publiques qui auront lieu pour honorer notre Archevêque bien-aimé.

Dimanche le 20

A 8 heures du soir, une séance variée honorera Mgr l'Archevêque, à l'école St-Joseph.

Mercredi le 23

A 4 heures de l'après-midi, Son Exc. Mgr l'Archevêque célébrera une messe pontificale en sa cathédrale. Son Eminence le Cardinal James McGuigan donnera les sermons.

Les hommages du laïcat seront offerts par Son Exc. M. le Lieutenant-Gouverneur et Son Honneur M. le Juge Gariépy.

Pour ceux qui ne pourront se rendre à la messe d'action de grâces qu'offrira S.E. Mgr MacDonald, ils pourront suivre la cérémonie — s'unir de coeur et d'esprit à Mgr l'Archevêque — entendre les allocutions, grâce à CHFA qui irradiera la Ste Messe, à 4 hres.

Des goûts inquiétants

Dans une récente causerie prononcée à Toronto, M. Charles H. Peters, président de la Presse Canadienne et de la Gazette de Montréal, a dit des choses comme celles-ci: il y a lieu de s'inquiéter des goûts des lecteurs de journaux... le lecteur moyen ne consacre que quatre minutes par jour aux nouvelles internationales... 80 pour cent des lecteurs s'intéressent aux bandes comiques et aux lettres ouvertes, tandis que seulement 20 pour cent lisent les éditoriaux et les nouvelles sérieuses... le public demande des articles amusants pour avoir une sensation de bien-être...

La confession revient chez les Luthériens

Luther croyait à la nécessité de la confession.

Pourtant ses descendants spirituels s'en sont détournés graduellement, si bien qu'elle devint inexistante.

Or au cours du grand congrès luthérien (Kirchentag) qui vient d'avoir lieu en Allemagne, deux églises furent désignées pour ceux qui voudraient se confesser, et pas moins de 2,000 luthériens se sont confessés. "Pour 90% de ceux qui se sont confessés, de dire un pasteur, c'était une expérience nouvelle, et tous virent que la confession leur ouvrait une nouvelle voie vers Dieu."

On affirme que la confession est de mode dans plusieurs temples anglicans, et de plus en plus depuis quelques années. Ces "nouveautés" protestantes doivent nous réjouir, puisque nos frères séparés reprennent peu à peu ce qu'ils n'auraient jamais dû abandonner, et ils se rapprochent d'autant de nous que Dieu, dans sa miséricorde, a gardés dans son unique bercail.

Opinion communiste sur le concile

Prague. — La revue "Nov Mysl", mensuel idéologique du parti communiste tchécoslovaque, dans un article où il examine notamment la différence entre le catholicisme et le protestantisme du point de vue de la lutte idéologique communiste contre la religion, formule un jugement sur le but du concile oecuménique.

"A en juger par les préparatifs du concile, dont la convocation a été décidée par le pape Jean XXIII, pour le début de 1961, écrit notamment la revue, son ordre du jour comprend en premier lieu l'établissement d'un front spirituel uni, social et politique, contre le communisme".

"C'est, assure ensuite la revue, pour faire face à la crise et à la dégénérescence profonde que traverse actuellement le sentiment religieux dans le monde entier par suite du progrès du mouvement socialiste que le Vatican a eu recours à l'idée de l'oecuménisme".

La Chine lancera le "Peknik"

Hong-Kong. — On rapporte que la Chine communiste se prépare à lancer une fusée dans l'espace — un "Peknik" — le 1er octobre en vue de célébrer le 10ème anniversaire de la fondation de la république populaire.

Ce rapport publié dans le "Standard" déclare que l'information, en provenance de sources fiables, indique que le régime de Pékin a entrepris ce projet avec l'aide technique de la Russie.

Le Standard ajoute que le lancement de ce "Peknik" a pour but d'attirer l'attention mondiale et de rehausser le prestige communiste alors que l'économie de la Chine semble décliner.

Des observateurs de Hong-Kong, déclarent qu'ils doutent que les communistes consacrent leur énergie à des problèmes spatiaux mais qu'ils pourraient bien effectuer une tentative qui coïnciderait avec les célébrations du 10ème anniversaire.

Nouvelle interprétation de l'enfer

L'Eglise unie du Canada vient de publier un livre sur "La vie et la mort: une étude sur l'espérance chrétienne".

D'après le Toronto Telegram, ce livre, qui est le fruit de cinq années d'études de la part d'hommes d'Eglise, apporte des nouveautés: il nie que l'âme soit une partie sacrée de l'être humain —il affirme la survie personnelle après la mort — il rejette l'idée d'un enfer qui comporterait un châtiment éternel — il croit qu'ultimement personne ne sera damné pour l'éternité.

Et nous ajoutons: où vont-ils aboutir avec tout cela, alors que la Parole de Dieu est si évident? que toute la tradition chrétienne donne pleine valeur au feu éternel dont parle Jésus?

Le texte qui fit de M. Vanier notre nouveau gouverneur général

Nos lecteurs pourront lire ici le texte de la proclamation royale qui a fait du major général Georges-P. Vanier le premier gouverneur général d'origine canadienne-française de toute l'histoire du Canada. On lira également la première proclamation de Son Excellence le nouveau gouverneur général.

CANADA

Elizabeth deux, par la grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, chef du Commonwealth, défenseur de la foi.

A notre fidèle et bien-aimé major-général George-Philias Vanier, compagnon de notre Ordre du Service distingué à qui nous avons conféré notre croix militaire.

Salut:

Par notre présente commission sous notre Grand Sceau du Canada, nous vous nommons vous, George-Philias Vanier, notre gouverneur général et commandant en chef du Canada, durant notre bon plaisir, avec tous les pouvoirs, droits, privilèges et avantages appartenant ou attachés à la charge.

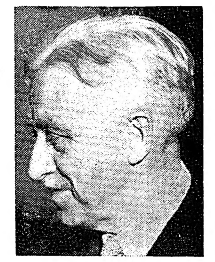
Et, par les présentes, nous vous conférons l'autorité et le pouvoir, et nous enjoignons, en qualité de notre représentant, d'exercer les attributions et d'observer les instructions contenues dans certaines lettres patentes sous notre Grand Sceau du Canada, en date du huitième jour de septembre 1947, constituant la charge de gouverneur général et commandant en chef du Canada, ou dans toutes autres lettres patentes comportant addition, modification ou substitution à cet égard.

Et en outre nous décidons par les présentes qu'aussitôt que vous aurez prêté les serments prescrits et assumé les fonctions de votre charge, notre présente commission prendra effet.

Et, par les présentes, nous enjoignons à tous et chacun de nos fonctionnaires, ministres et féaux sujets au Canada, ainsi qu'à tous les autres intéressés, de prendre connaissance des présentes et d'y obéir en conséquence.

Donné en notre ville d'Halifax, sous notre seing royal et sous notre Grand Sceau du Canada, ce premier jour d'août en l'an de grâce mil neuf cent cinquante-neuf, le huitième de notre règne.

Par ordre de Sa Majesté,
"John G. Diefenbaker"
premier ministre du Canada.



Le très honorable Georges-Philias Vanier, qui devint 19e gouverneur-général du Canada, le deuxième qui soit Canadien de naissance, le 1er qui soit de langue française. Avocat, militaire, diplomate, M. Vanier est une fierté pour nous, et nous savons qu'il remplira avec grand honneur son rôle de vice-roi. Père de cinq enfants, M. Vanier a le bonheur de compter un fils chez les Trappistes d'Oka. Tout son comportement respire le christianisme vécu, à preuve ses déclarations aux journalistes lors de sa nomination (priez le bon Dieu pour moi), et lundi soir, en quittant Montréal pour Ottawa: "Priez Dieu pour moi, afin que je serve bien mon Dieu, ma Reine, mon Pays."

LA VISITE KHROUCHTCHEV

A quoi tient la paix?

Monsieur K... ira donc faire aux Etats-Unis une grande tournée à la fois d'information, de propagande et de conversations diplomatiques plus ou moins confidentielles.

Le père Ike, lui rendant sa politesse, fera en URSS, un voyage aux mêmes fins.

Les paroles, mielleuses ou vinaigrées, le whisky et la vodka couleront à flots; et la paix du monde sera peut-être sauvée.

Il se peut que j'aie l'esprit simple, mais tout bien compté et bien pesé, je me réjouis de ces deux voyages et des échanges auxquels ils donneront occasion. Je ne crois pas, d'ailleurs, être le seul de mon espèce.

J'aime mieux voir les chefs d'Etat échanger des vantardises, des boutades et des plaisanteries, même peu spirituelles, que de voir les peuples échanger des projectiles atomiques.

Sans doute, rien n'est parfait ni sûr. Dans sa tranquillité américaine, le président Eisenhower peut se faire blouser comme son prédécesseur Franklin Roosevelt fut berné à Yalta par l'oncle Joseph, plus connu sous le nom de Staline. C'est un danger, mais, précisément ce n'est qu'un danger.

Peut-être les deux "gros" de notre temps finiront-ils par s'accorder sur le dos de ces "petits" — tout est relatif! — que sont la France, l'Angleterre, l'Allemagne et quelques autres. C'est un danger, mais précisément ce n'est qu'un danger; et si nous savons abattre nos atouts, nous pourrons y opposer quelques parades efficaces.

Ce qui m'effraye vraiment, c'est que la paix et l'avenir du monde se trouvent suspendus à la bonne ou à la mauvaise volonté de deux personnes. Et cela au XXe siècle, comme disent les bonnes gens, c'est-à-dire à l'époque des grandes institutions internationales.

Ma crainte redouble à la pensée que ces deux hommes sont deux vieillards, dont l'un relève à peine d'une grave maladie, et dont l'autre a peut-être subi sa première "attaque".

A quoi tient la paix du monde? A un cheveu (sans allusion déplacée à la calvitie lumineuse de Monsieur K...). Ce fil ténu soutient des millions de bonheurs individuels ou familiaux et le destin de l'espèce humaine. Puisse-t-il ne pas se rompre!

Il faut prier pour que le fil ne se brise pas, pour que l'Esprit Saint mette au coeur des grands responsables une vraie bonne volonté. Qui donc y pense, même parmi ceux qui se disent chrétiens?

Joseph Folliet
(La Vie catholique illustrée)

Prières spéciales à Washington

Son Exc. Mgr Patrick-A. O'Boyle, archevêque de Washington, a demandé aux 300,000 catholiques de son archidiocèse de prier pour les millions d'esclaves en territoire communiste, pendant la visite du premier ministre de la Russie, M. "K". Dans une lettre pastorale qui a été lue dans toutes les églises dimanche dernier, l'archevêque exhortait les fidèles à aller à la messe et à recevoir la Sainte Communion, lundi, mardi et mercredi de cette semaine.

M. Khrouchtchev est arrivé mardi à Washington. Ce soir-là, une messe fut célébrée dans chacune des 101 églises de l'archidiocèse.

Mgr O'Boyle a aussi ordonné aux prêtres et aux membres des communautés religieuses de ne pas se déranger pour aller voir l'hôte soviétique durant son séjour à Washington.

Nouveau premier ministre du Québec l'Honorable Paul Sauvé

Quelques heures seulement après l'inhumation de M. Maurice Duplessis, jeudi dernier, les députés ministériels du Québec se réunissaient pour donner un successeur à celui qui avait fondé l'Union nationale et dirigé les destinées de la Province pendant dix-huit ans.

Selon l'opinion publique, le choix se porta sur l'honorable Paul Sauvé, ministre de la jeunesse et du bien-être social.

Le nouveau premier ministre a 52 ans, et pourtant il est de tous les députés actuels celui qui a le plus long terme, soit 29 ans. Fils de feu Arthur Sauvé, député conservateur à Québec puis à Ottawa, il fut élu à l'Assemblée législative à l'âge de 23 ans. Il devint orateur de la Chambre à 28 ans, et ministre à 39 ans.

M. Sauvé accepta le désir de ses collègues, et dès vendredi matin, il prononçait son sermon d'office et présentait son nouveau cabinet qui reste sensiblement le même.

Le nouveau premier ministre a tout de suite grondé les journalistes qui ont lancé l'idée qu'on profiterait d'une vague de sympathie pour procéder à des élections générales.

Nouvelles brèves

Le Saint-Père a reçu, lundi, la légation pontificale qu'il envoie à Québec pour le 3e centenaire de consécration épiscopale de Mgr Laval. C'est Son Eminence le Cardinal Ottaviani qui est légat.

* * *

Une foule assez considérable a salué l'arrivée de "K" à Washington, hier, mais sans manifestation d'enthousiasme: c'était plus une curiosité qu'une joie. Lorsque M. "K" parla, il y eut de légers applaudissements... simple courtoisie.

* * *

La 14e session de l'ONU s'est ouverte hier à New-York. Elle sera présidée par le représentant du Pérou. Notre ministre des affaires extérieures, M. Green, y assiste pour la première fois.

* * *

Ce matin, un autre missile chargé de petites bêtes fut lancé du Cap Canaveral, en Floride: il éclata après dix secondes seulement. Le pauvre M. "K" doit rire dans ses barbes, comme si tous les lancements de "ses" savants avaient été fructueux!

Edmonton se réveille avec son nouveau maire

Ce ne fut pas sans quelqu'émoi que la population d'Edmonton apprit soudain, la semaine dernière, la résignation de son premier magistrat, William Hawrelak. Celui-ci, accusé dans un rapport de grave négligence dans l'accomplissement de son devoir, a cru qu'il n'y avait qu'une solution: offrir sa démission à ses compères qui l'acceptèrent tout de suite.

M. l'échevin Mitchell accepta la fonction jusqu'à l'expiration du terme d'office de la présente équipe, mais il affirme ne pas vouloir se présenter aux élections de cet automne.

M. Hawrelak affirme qu'un très grand nombre de requêtes lui parviennent, le sollicitant de se présenter à nouveau.

M. Hawrelak, qui est président de la Prairie Rose Manufacturing Company, d'Edmonton, était très estimé dans les milieux municipaux canadiens. Il fut élu en 1957 président de la Fédération des maires et des municipalités du Canada.

Elu par acclamation à deux reprises, le maire Hawrelack avait obtenu une majorité sans précédent à l'élection de 1957.

Le Président Eisenhower loue les missionnaires

Une cérémonie a eu lieu récemment dans l'Etat de Virginie pour célébrer la mémoire des premiers Européens qui s'établirent à James-Town en 1570. Huit Jésuites espagnols se trouvaient dans leur nombre, ils furent massacrés par les Indiens près de Williamsburg un an après. Le Président Eisenhower, répondant au Comité de l'Axacan Memorial, qui avait organisé cette commémoration, déclara: "C'est un privilège d'honorer la mémoire des Jésuites missionnaires qui donnèrent leur vie dans la colonie d'Axacan en 1570 et 1571. Notre nation a une obligation impérissable à l'égard de ces héroïques pionniers qui vinrent ici de terres lointaines. Il est bon d'évoquer avec gratitude ceux qui ont si puissamment contribué aux ressources spirituelles de ce pays."

L'U.R.S.S. dans la lune

Juste à la veille du départ de M. "K" pour sa tournée aux Etats-Unis, les savants de l'URSS ont lancé un satellite qui a frappé la lune dimanche après-midi: c'est un événement scientifique de premier ordre qui passera à l'histoire, et qui n'a pas fini de faire parler de lui.

Le peuple russe, qui était déjà fou d'enthousiasme à la vue du départ de leur premier ministre pour conférer avec "l'autre" (Eisenhower), est encore beaucoup plus enthousiaste avec cette réussite scientifique qui, sur un point du moins, montre au monde entier la supériorité des savants russes sur les savants américains.

En même temps que ce premier satellite lunaire, la Russie lançait le premier navire de surface propulsé par l'énergie atomique — le brise-glace "Lénin". — Ce serait le plus puissant brise-glace jamais construit.

PROCHAIN CONGRES PROVINCIAL de l'A.C.F.A.: 11 et 12 NOVEMBRE

Le Dimanche des techniques de diffusion

presse — cinéma — radio — télévision

institué par la Conférence Catholique Canadienne

le 27 septembre 1959

Thème général

CHOISIR ou SUBIR

Les grandes techniques de diffusion ont permis des progrès notables dans le domaine de l'information et de la culture populaire. Malheureusement on est bien loin d'en tirer tout le profit possible; d'une part les responsables de ces techniques ne sont pas toujours à la hauteur des exigences de leur médium, et d'autre part la majorité des gens ne se donnent pas la peine de se renseigner, de s'instruire et de se cultiver, de manière à pouvoir exercer un sens critique authentique, chrétien sur ce qui leur est offert ou présenté.

* * *

En dépit des progrès des techniques plus nouvelles, la presse demeure le principal instrument de formation de l'opinion publique. L'emprise du journal sur ses lecteurs est énorme; mais comment s'exerce-t-elle ? quel en est le résultat ? Le lecteur moyen néglige souvent l'information sérieuse et préfère des rubriques qui exigent moins d'effort. Les journaux qui recherchent les fort tirages flattent cette tendance en donnant souvent la meilleure place et les manchettes aux faits-divers sensationnels, aux accidents, aux crimes, aux scandales de toutes sortes, et relèguent au second plan des informations plus importantes qui sont là, mais que le lecteur ne verra pas ou qu'il jugera négligeables.

Parce que les gens ne se donnent pas la peine de se renseigner ils sont vulnérables à toutes les propagandes. Comment peuvent-ils porter un jugement sur les problèmes de notre société, se former une opinion sur les questions politiques, et remplir leurs devoirs civiques, notamment aux élections, s'ils ne s'intéressent qu'à des futilités ? S'il survient une crise ou un conflit, la foule mal informée se laisse manoeuvrer par ceux qui savent exploiter ses préjugés ou ses passions. C'est vrai à plus forte raison des gens trop nombreux qui perdent leur temps et s'abaissent à lire des publications malsaines et corruptrices. En démocratie, chacun a le devoir, l'obligation de se renseigner, de suivre les questions publiques, au moins dans les grandes lignes. Ajoutons à cela la motivation d'ordre surnaturel qui doit animer le chrétien conscient de son appartenance au Corps mystique du Christ.

* * *

La tendance au moindre effort, l'attitude passive se retrouvent chez l'auditeur de la radio, le cinéphile, le téléspectateur. Les merveilleux moyens de connaissance et de divertissement que sont les techniques audio-visuelles de diffusion restent en grande partie inutilisées; les goûts et l'insouciance d'un public qui recule devant le devoir d'information et d'appréciation tendent même à la longue à détourner ces techniques de leur fin véritable.

Beaucoup de gens voient des films ou des spectacles de télévision sans porter de jugement sur ce qu'on leur présente; ils avalent et subissent n'importe quoi sans réaction. Cette absence de sens critique est un signe non équivoque de dépersonnalisation, d'inconscience vis-à-vis ses responsabilités de chrétien. Cette passivité paresseuse fait en outre qu'une grande partie des valeurs artistiques, culturelles, spirituelles et même religieuses sont perdues, parce que le public ne sait pas les voir; elle peut rendre dangereux des spectacles dont on pourrait tirer des leçons salutaires si l'on savait réagir et porter un jugement sain; enfin elle a comme effets soit de laisser passer des productions inacceptables, soit de ne pas soutenir celles qui méritent de l'être.

C'est que l'usage raisonnable et chrétien de la presse, du cinéma, de la radio et de la télévision exige une initiation et un effort.

* * *

Tel est précisémnet le but principal d'un mouvement lancé dans toute l'Eglise, par la formation de centres nationaux et diocésains, pour guider les fidèles dans l'utilisation de ces techniques merveilleuses du cinéma, de la radio et de la télévision qui pourraient être si profitables.

Le Pape Pie XII a souvent insisté sur cette éducation du public, afin que soit assuré un équilibre entre la puissance des techniques de diffusion et la capacité de réaction personnelle des citoyens: "Savoir lire un journal, juger un film, critiquer un spectacle, savoir en un mot garder la maîtrise de son jugement et de ses sentiments contre tout ce qui tend à dépersonnaliser l'homme est devenu une exigence de notre temps." (Lettre de Pie XII à l'occasion de la Semaine sociale de Nancy, 1955)

Dans l'encyclique "Miranda proporsus", Pie XII expose ce besoin d'une éducation des masses aux techniques nouvelles. Après avoir dit que le cinéma, la radio et la télévision doivent servir la vérité et le bien, le Pape ajoutait:

"Afin que dans ces conditions le spectacle puisse remplir sa fonction, il faut un effort éducatif qui prépare le spectateur à comprendre le langage propre à chacune de ces techniques et à se former une conscience exacte qui permette de juger avec maturité les divers éléments offerts par l'écran et par le haut-parleur, afin de n'avoir pas — comme il arrive souvent — à subir passivement leur influence. Ni une saine réaction "devenue désormais — comme disait Notre Prédécesseur d'heureuse mémoire — une nécessité pour des gens accaparés par les affaires et les soucis de la vie", ni le progrès culturel, ne peuvent être pleinement assurés, sinon par cette oeuvre éducative, éclairée par les principes chrétiens.

"La nécessité de donner une telle éducation au spectateur a été vivement ressentie par les catholiques durant ces dernières années et nombreuses sont aujourd'hui les initiatives qui visent à préparer aussi bien les adultes que la jeunesse à mieux apprécier les côtés positifs et négatifs du spectacle.

"Cette préparation ne peut certes servir de prétexte à voir des spectacles immoraux, mais elle doit au contraire enseigner à choisir les programmes en conformité avec la doctrine de l'Eglise et vec les indications données par les Offices ecclésiastiques compétents, sur leur valeur morale et religieuse.

"Ces initiatives, si elles suivent les lois de l'éducation chrétienne et sont données avec une compétence didactique et culturelle, non seulement méritent Notre approbation mais Nous souhaitons vivement qu'on les introduise et les développe dans les écoles et dans les universités, dans les Associations catholiques et dans les paroisses.

"La bonne formation des spectateurs diminuera les *dangers moraux*, tandis qu'elle permettra au chrétien de profiter de toutes les nouvelles connaissances qu'il acquerra pour élever son esprit vers la méditation des grandes vérités de Dieu."

les faits

Les journaux et les revues

Il n'existe pratiquement pas un seul foyer canadien où ne pénètre un ou plusieurs journaux et revues.

Près de 4,000,000 de copies de journaux publiées chaque jour; environ 3,500,000 numéros de revues distribués chaque mois.

Le cinéma

On compte au Canada 200,000,000 d'entrées, chaque année, dans les quelque 2,000 salles de cinéma. Une dépense globale de $85,000,000.00.

La radio

4,006,000 foyers sur un total de 4,161,000 soit 96% des foyers au pays ont au moins un appareil récepteur de radio.

La télévision

Les postes de télévision diffusent actuellement des programmes au Canada dans 3,154,000 foyers, soit 76% du total.

La pensée de l'Eglise

En face de la puissance extraordinaire de ces moyens de diffusion, la pensée de l'Eglise, exprimée notamment dans les lettres et dans les encycliques des Souverains Pontifes, peut se résumer en trois propositions:

1 — Ces moyens, dons précieux de Dieu, ont une mission à remplir: la diffusion du vrai, du bien et du beau, et la transmission du message propre de l'Evangile.

2 — S'ils sont mal utilisés, ils représentent des dangers qui sont à la mesure de leur puissance et contre lesquels il faut se prémunir.

3 — Les catholiques doivent avoir une attitude et une action avant tout positives pour que ces techniques remplissent efficacement leur mission.

Notre devoir d'hommes et de chrétiens

Ne pas subir

La passivité paresseuse qui fait que l'on subit sans choisir ou réagir n'est pas digne

— **d'un être raisonnable** .

Nous n'avalons pas n'importe quoi comme nourriture de notre corps. Ne devons-nous pas apporter un plus grand soin à ce qui est destiné à nourrir notre esprit ?

— **d'un chrétien**

Que dire alors de ce qui peut affecter notre vie de baptisés ?

Mais choisir

C'est-à-dire prendre conscience de nos responsabilités vis-à-vis de nous-mêmes, de notre famille, et des personnes en charge des techniques de diffusion .

Ce qui concrètement se traduira par:

1 — la lecture des seuls journaux et revues qui nous apportent une honnête information et un véritable enrichissement;

2 — un choix éclairé des films que nous verrons au cinéma ou à la télévision, en tenant compte, non seulement de leur portée récréative ou artistique, mais aussi de leur valeur culturelle et morale;

3 — une sélection judicieuse, parmi les programmes de radio et de télévision, de ceux qui nous procurent un sain délassement, une information impartiale, un complément de culture ou un enrichissement spirituel;

4 — une attention constante, si nous sommes pères ou mères de famille, à tout ce que lisent, regardent et écoutent nos enfants;

5 — une initiation et un effort pour bien connaître les moyens de diffusion eux-mêmes afin d'être en mesure de porter des jugements personnels valables;

6 — le souci de faire part, individuellement ou collectivement, aux responsables des techniques de diffusion et aux autorités compétentes de mes appréciations, favorables ou défavorables.

Le Centre catholique national du cinéma, de la radio et de la télévision

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 16 SEPTEMBRE 1959

La Bible vous parle

Ne sois pas indocile à la crainte du Seigneur, et ne la pratique pas avec un coeur double.

(Eccli 1, 28)

L'insensé manifeste son chagrin sur l'heure, mais l'homme avisé dissimule un outrage.

(Prov 12, 16)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

CONNAISSEZ-VOUS LE FAUX CHRIST?

— Georges Roux (de Montfavet) —

On a beaucoup parlé, il y a quelque temps, du "Christ de Montfavet". Mais les journaux n'ont à peu près rien dit de précis sur cet homme et son action.

Après une "vie publique" de trois ans, qu'il consacre, après s'être découvert guérisseur, à imposer les mains à tous les malades qui se présentent, Georges Roux, ancien employé aux P.T.T. français, annonce au monde ce qu'il avait tenu caché jusque-là: IL EST LE CHRIST REVENU.

Il avait d'abord tenté sa chance à Paris. Il ambitionnait notamment de se faire un nom dans la musique et la littérature. En fait, il semble que Georges Roux dissipa à Paris une partie de la fortune familiale, tomba malade et fut contraint de regagner le Midi où il était né à Cavaillon, en 1903.

L'année décisive pour lui fut 1947: c'est alors qu'il se découvre guérisseur; cette même année également, il marie sa fille ainée (de six) à un jeune garçon d'origine néerlandaise, René Van Gerdinge, qui du coup devient son "impressario".

Georges continue sa modeste fonction à la poste d'Avignon, tout en "guérissant", et même après s'être lancé comme le Christ revenu il continue encore trois ans; ce n'est qu'en 1953 qu'il démissionnera alors que le mouvement a déjà pris quelque chemin.

Georges, le fondateur du mouvement, publie entre temps trois "ouvrages sacrés" dont la lecture est nécessaire et suffisante pour que le pire pécheur soit transformé et sauvé, (à condition, toutefois, qu'il les ait payés de ses deniers ! sinon, la grâce n'agit pas !).

Ces ouvrages sont: "Journal d'un guérisseur" (1950), "Paroles du guérisseur" (1950) et "Mission divine" (1951). En 1952, il fonde la revue MESSIDOR, également indispensable au salut à 3,000 francs (fr.) par an.

Enfin, le 17 février 1954, il fait enregistrer à la préfecture du Vaucluse une nouvelle association, dites Eglise Chrétienne Universelle, avec les buts suivants: "Réunion des chrétiens et célébration des sacrements conformément à l'enseignement véritable du Christ manifesté aujourd'hui sous la forme de Georges de Montfavet."

Lui-même adresse des Lettres Ouvertes au Pape, à tout le clergé, aux directeurs de journaux, à tout le monde, sommant ses contemporains incrédules de la reconnaître comme leur Maître. Ses disciples commencent une intense et tapageuse propagande. On les voit parcourir les rues en arborant des pancartes, aller sonner de porte en porte, organiser réunion sur réunion, porter la contradiction dans les autres assemblées religieuses, présenter des listes aux élections. Toujours souriants, sûr d'eux-mêmes, ils n'ont peur de rien et leur conviction n'est pas sans impressionner.

Certains d'entre eux vont à Rome pour tenter de "convertir" le Saint-Père. Et chaque fois que le besoin s'en fait sentir, ils reçoivent "un message de Marie" qui confirme ou modifie leur position, selon les circonstances.

Un pauvre infirme, Edmond Suan, est leur prophète. Ses divagations sont tenues pour sacrées. Pourtant plusieurs drames attirent l'attention publique sur les dangers de cette secte. Successivemnet, trois enfants meurent qui auraient sans doute été sauvés si leurs parents, "disciples de Georges", n'avaient refusé les soins d'un médecin. C'est alors que l'opinion s'émeut et la presse se déchaîne; commence la période que les disciples appelleront "le temps du Bafouement" et qu'ils déclareront close à Noël 1958.

Pendant ce temps, Georges Roux s'efface. Retiré dans sa tour d'ivoir, il se livre à son péché mignon: la littérature, et se contente d'adresser à ses fidèles, par l'intermédiaire de la "presse divine" des messages précédés de la mention suivante: "Par le Miracle du Verbe, Dieu s'adresse, ici, directement, à toutes Ses libres créatures de la Terre".

Si un jour vous recevez un message signé "Dieu", vous saurez d'où il vient!

An a pu dire, avec juste raison, que les fondateurs de secte étaient tous, à quelque degré, des anormaux. Georges Roux, sans aucun doute, est un cas pathologique.

Maurice Colinon (Ecclesia)

(UM.)

Des théologiens luthériens témoignent en faveur du culte marial

Un groupe de théologiens luthériens de l'Allemagne orientale a publié récemment à Dresden un dense et courageux manifeste sur la dévotion à la Vierge, sous le titre: "La vérité avant tout".

Document d'autant plus impressionnant qu'il nous arrive de derrière le rideau de fer, où la persécution porte les chrétiens à approfondir les raisons de leurs croyances et à s'attacher davantage à l'essentiel.

Voici quelques passages de cette étude, au sujet de Lourdes et de Fatima. En somme, ils disent ceci: "Nous ne pouvons pas tourner le dos à ces faits, uniquement parce qu'ils se sont produits au sein de l'Eglise catholique." Et ces luthériens invitent les autres protestants à s'interroger, à voir s'il n'est pas urgent de ramener la Mère de Dieu dans leur culte.

La plus grande garantie possible

Le culte de la Vierge Marie, qui remonte aux premiers temps du christianisme et qui n'a jamais cessé dans l'Eglise catholique, a connu un grand essor après les révélations de Lourdes et de Fatima.

Ces apparitions eurent une résonance mondiale, et leur influence atteignit son point culminant dans l'Année mariale proclamée par Pie XII.

A Lourdes, à Fatima, et en d'autres sanctuaires mariaux, la critique impartiale se trouve en présence de faits surnaturels qui ont une relation intime avec la Vierge Marie, soit à cause des apparitions, soit à cause des grâces miraculeuses demandées et obtenues par son intercession. Ce sont là des faits qui défient toute explication naturelle.

Nous savons — ou, du moins, nous devrions savoir — que les guérisons de Lourdes et de Fatima sont examinées avec une rigueur toute scientifique par des médecins qui ne sont pas tous catholiques. Nous savons aussi que l'Eglise catholique laisse passer un laps de temps considérable avant de déclarer miraculeuse une guérison. Jusqu'à présent 1,200 guérisons opérées à Lourdes, ont été reconnues par les médecins comme scientifiquement inexplicables. Mais l'Eglise catholique n'en a déclaré miraculeuses que 54. Durant trente ans, 11,000 médecins sont passés par Lourdes. Tous les médecins ont libre accès au **Bureau des constatations médicales,** sans différence de religion ou d'opinions scientifiques. Une guérison déclarée miraculeuse possède donc la plus grande garantie possible.

Un protestant n'a pas le droit d'ignorer...

Quel est le sens profond de ces faits miraculeux dans les plans de Dieu ? Il semble qu'à travers ces faits Dieu veuille répondre d'une manière radicale à l'incrédulité moderne. Comment un incrédule, devant ces faits, pourrait-il persévérer de bonne foi dans son incrédulité? Et nous autres, chrétiens évangéliques, pourrions-nous, par parti pris, passer à côté de ces faits, sans nous y arrêter pour un examen sérieux? Pareille attitude ne serait-elle pas grandement dommageable pour nous et ne nous chargerait-elle pas d'une grave responsabilité? Un chrétien évangélique aurait-il le droit d'ignorer ces réalités pour la seule raison qu'elles se présentent dans l'Eglise catholique et non dans sa propre communauté religieuse ? Ces faits ne devraient-ils pas plutôt nous porter à **ramener la Mère de Dieu** dans l'Eglise évangélique?

Dieu seul peut disposer que Marie parle au monde par le moyen d'apparitions. Ne commettrions-nous pas une erreur fatale si nous fermions les yeux devant ces réalités et n'y prêtions aucune attention ? Chrétiens évangéliques d'Allemagne, pourrions-nous continuer d'y opposer le refus ou l'indifférence ? Devrions-nous permettre aux puissances des ténèbres de tout entrainer dans l'abîme de l'oubli? Ou, au contraire, ouvririons-nous notre coeur à cette lumière que Dieu a fait briller pour notre salut ?... Tous ces faits ne sont-ils pas une preuve irrécusable du rôle décisif que Marie est appelée à jouer aujourd'hui pour notre salut ?

Le devoir d'examiner

Ce problème mérite évidemment un examen. Il ne doit pas être écarté a **priori,** par parti pris, pour la seule raison que les guérisons miraculeuses se sont produites dans l'Eglise catholique. Une pareille attitude entraînerait de graves dommages pour nous-mêmes et pour le monde entier. Une grande responsabilité pèse sur nous. Nous avons le devoir d'examiner ces choses. Il ne nous est point permis de passer outre et de les enterrer dans le silence.

Aujourd'hui, en tel et tel pays, l'existence du christianisme est en jeu. Ce serait le comble de l'inconscience que d'ignorer la voix de Dieu qui, par l'intermédiaire de Marie, parle au monde, et de lui tourner le dos, uniquement parce qu'il fait entendre sa voix à travers l'Eglise catholique.

Les protestants et la prophétie du "Magnificat"

Quoi qu'il en soit, on ne saurait se taire plus longtemps sur ces réalités. Nous devons les examiner à fond, sans parti pris, car la catastrophe est imminente. Et il se pourrait que, rejetant ou ignorant le message que Dieu nous envoie par l'intermédiaire de Marie, nous repoussions la grâce qui nous offre la dernière chance de salut.

C'est donc un devoir impérieux pour les chefs de l'Eglise luthérienne et pour les autres communautés chrétiennes d'examiner les faits et de prendre position en toute objectivité. Ce devoir s'impose d'autant plus que la Mère de Dieu n'a pas été écartée de l'Eglise réformée par Luther et par les autres auteurs de la Réforme, mais qu'elle en a été chassée seulement après la guerre de Trente Ans et à l'époque des philosophes libres-penseurs du milieu du XVIIIe siècle. En étouffant dans les coeurs évangéliques le culte de la Madone, ils ont détruit les sentiments les plus délicats de la piété chrétienne.

Dans son **Magnificat,** Marie déclare que **toutes les générations la proclameront bienheureuse jusqu'à la fin des temps.** Nous voyons cette prophétie s'accomplir dans l'Eglise catholique, en nos jours malheureux, avec plus de force que jamais. Dans l'Eglise évangélique, cette prophétie est tombée dans un oubli complet qu'à peine en trouve-t-on quelque trace.

Encore une fois, cet état de choses ne nous imposerait-il pas le devoir d'examiner les faits cités et d'en tirer les conséquences nécessaires ?

Payante la boxe?

Demandez-le à Yvon Durelle qui sortit défait de l'arène, le 12 août, avec $20,000 en poche: "Ce montant m'a permis tout juste de payer les dépenses du combat et il m'est resté une petite somme qui ne valait réellement pas toute la peine que je me suis donnée."

Le champion Archie Moore a récolté $175,000 pour ce combat de neuf minutes.

L'AUBERGE DE L'ANGE-GARDIEN

Nouvelle de Georges Blond

(suite de la semaine dernière)

L'ange s'interrompit et son visage exprima, non pas la tristesse, mais une sorte de nostalgie infiniment douce.

—Et . . . vous aimez ces séojurs sur la terre? osai-je demander. Ce n'est tout de même pas aussi bien que le ciel?

—C'est autre chose, me répondit-il tout naturellement. Je ne saurais vous expliquer cela mieux qu'en vous disant que lorsque nous sommes sur la terre, nous nous y trouvons dans les conditions où se trouvaient Adam et Eve avant le péché d'orgueil. Le feu ne nous brûle point, l'eau glacée ne fait que nous rafraîchir, notre corps est infiniment souple, fort, léger, puisqu'il est innocent.

—Vous pouvez marcher sur l'eau? Vous pourriez vous transporter d'un seul coup au sommet de la grande aiguille du Dru?

Je me sentis rougir d'avoir encore une fois questionné si vite, mais l'ange ne parut point s'apercevoir de cette hâte.

—La voilà bien, la folie des hommes, dit-il. Pourquoi marcher sur l'eau, Seigneur? Si l'on marchait sur l'eau, l'eau ne serait plus l'eau, elle serait la terre . . .

—C'est vrai, ma foi!

. . . Et on neconnaîtrait point le plaisir de se plonger dans l'eau, d'y nager, de la sentir glisser le long des membres, si douce, si fraternelle. Se transporter d'un seul coup au sommet de la montagne, quelle sottise! Vous qui êtes de ce pays, vous pouvez avoir une petite idée du plaisir extraordinaire qu'on trouve à gravir la montagne. Des anges gardiens qui se sont amusés à le faire pendant quelques heures de leur vie corporelle terrestre m'en ont parlé: la marche dans le silence merveilleux et l'odeur des sapins, l'escalade des parois, les glaciers étincellants . . .

—Ah! oui, ce serait malheureux de se priver de tout ça, vous avez raison! m'écriai-je avec chaleur. Je commence à vous comprendre.

—Non, dit l'ange en secouant la tête, car votre corps à vous se fatigue, il vous obéit mal, il souffre. Songez seulement à toutes les joies que peut offrir la terre à un corps infiniment agile et bien portant.

—Je vous envie, lui dis-je. Mais dites-moi, Saint-Ange, est-ce que ces facilités, enfin, ces petites promenades, sont réservées aux anges gardiens, ou bien est-ce que tous les anges ont le droit de venir? Je vous demande peut-être tout cela avec des mots bien impropres, mais vous me comprenez, n'est-ce pas?

—Certainement, dit l'ange en riant de nouveau. Et bien! oui, tous les anges peuvent venir, comme vous dites, mais la faculté de prendre de temps en temps une forme terrestre est, pour employer vos mots, en principe réservée aux anges gardiens. Plus exactement, elle fait partie de leur nature. Si on voulait la considérer d'un point de vue purement humain — et je crois que ce serait là un jeu bien innocent — on pourrait dire qu'elle est, cette faculté, comme une sorte de . . .

compensation à certains instants de nos fonctions d'anges gardiens.

—Ça, j'imagine que vous devez j'allais dire: "que vous devez en voir de toutes les couleurs", mais je me retins à temps . . . qu'il doit y avoir des moments désagréables, même pour des anges. Je vous dis cela, je ne sais pas, mais il me semble.

—Non, dit l'ange, nous ne pouvons pas souffrir. C'est par une sorte de jeu de sa grâce, de plaisir d'harmonie infiniment supérieur que le Seigneur nous accorde ces joies de la terre. Vous qui êtes un homme simple et bon, vous devez comprendre cela.

Je comprenais un peu, pas beaucoup, en tout cas je prenais un plaisir extraordinaire à cette conversation avec l'ange à figure de beau jeune homme.

—Mais ce doivent être tout de même des fonctions curieuses que les vôtres, dis-je à l'ange. Certains de vous accompagnent durant leur vie des hommes ou des femmes pieux ou tout au moins honnêtes, qui doivent leur donner des satisfactions. Mais les autres? Celui qui est l'ange gardien d'un assassin, par exemple, ou d'un voleur? Ou d'une mauvaise femme? Ce ne doit pas être un joli spectacle de voir leur âme?

—Les créatures humaines offrent le spectacle le plus merveilleux du monde, me répondit l'ange de sa voix la plus musicale. Nous qui voyons le fond de leur coeur, nous sommes tous les jours éblouis en voyant ce qu'elles pourraient être, ce qu'elles sont en vérité. Nous voyons au fond du coeur du voleur un frais jardin de scrupules, au fond un trésor de tendresse, et nous les voyons tous deux s'acharner contre leur nature, s'épuiser à se détruire; il leur suffirait de rester un instant immobiles, d'écouter: nous sommes toujours là. Ils ne le font pas souvent et cela pourrait, en effet, nous attrister; mais le Seigneur alors nous secourt. Ceci dit, rien de plus varié, en effet, que le caractère de nos missions. Autant de compagnons, autant de voyages différents. Ainsi je ne puis jamais me rappeler sans éprouver une gaieté véritablement humaine un certain tailleur de pierre qui était bien l'homme le plus drôle que j'aie jamais rencontré.

—Ce n'était pas quelqu'un de par ici?

—Certes pas, il vivait à Carthage, sous Marc-Aurèle. Il mourut d'ailleurs martyrisé et monta droit au ciel. Par contre, il y en a d'autres auxquels nous avons rarement envie de penser.

Je voyais que l'ange parlait volontiers, que le sujet ne lui déplaisait pas.

—Naturellement, dis-je. Les voleurs, les bandits de toutes sortes.

—Les bandits ne sont pas toujours les pires, répondit vivement l'ange. D'abord, ils se repente souvent au moment de leur mort, ils sont plus qu'on ne croirait sensibles à notre voix. J'ai eu affaire à un bandit, une fois, un Américain. Dieu sait la vie qu'il m'a fait mener: attaques de diligences, batailles contre la police, sans compter les rixes dans tous les bars du Nevada. Quant au septième commandement, je n'en parle pas, il changeait de femme tous les jours. Nous entrions dans un "saloon", il jetait une pièce d'or à l'orchestre et commandait à tout le monde de danser. Quand la femme qui lui plaisait passait devant sa table, il tirait un coup de revolver en l'air, et il fallait qu'elle vînt s'asseoir près de lui. J'aime autant vous dire que cela n'allait pas toujours tout seul.

—Je m'en doute.

—On l'appelait "Fire Shot". Eh bien! j'étais le seul à savoir que lorsqu'il était ainsi insolemment installé dans le péché, entouré de femmes qu'il payait avec de l'argent volé, il n'avait au fond de son coeur qu'une seule pensée, qui le déchirait de remords: celle de sa femme et de son enfant, qu'il avait un jour abandonnés à Chicago. Quand je lui murmurais: "Tu n'es pas si mauvais, puisque tu ne cesses pas de penser à eux deux, allons, un bon mouvement", il me répondait: "Bon Dieu, oui mais le moyen de me tirer de là, maintenant? La police montée, est-ce qu'elle me pardonnera, elle? Ah! misère!" Les femmes autour de lui, voyant qu'il jetait son chapeau sur la table d'un air sombre, tremblaient comme du bétail. "Fire Shot" a fini par retourner vers sa femme et son enfant. Il a été tué avant de les voir, mais il finira bien par les voir quelque jours, près du Seigneur. Evidemment, tous les bandits ne finissent pas aussi bien.

Vous pensez si j'étais tout oreilles. Comme l'ange s'était tu, je m'enhardis à lui poser une autre question:

—Dites-moi, Saint-Ange, dans l'ensemble, est-ce que les anges gardiens aiment mieux avoir affaire à un homme ou à une femme comme . . . comme protégé?

Mon beau jeune homme parut plutôt amusé.

—Toute mission nous rend heureux, puisque le bonheur est notre condition naturelle, répondit-il en souriant. Cependant, il est exact que notre bonheur peut être diversement coloré. Dans l'ensemble, comme vous dites, notre tâche est plus simple lorsqu'il s'agit d'un homme. D'abord, l'homme est plus que la femme occupé par sa profession. Pendant le temps où il travaille, l'homme est généralement bon et pur. Ensuite, si nous réussissons à limiter le nombre des apéritifs, à ramener le travailleur auprès des siens, ma foi, nous sommes soulagés, cela fait toujours une journée de gagnée. Il y a pourtant avec les hommes des moments assommants: les parties de cartes. Comme nous connaissons le jeu de l'adversaire, notre compagnon nous fait l'effet d'un aveugle et, qui plus est, d'un aveugle plein de suffisance. Tout cela n'est pas bien grave, certes, mais quelle vanité, que de temps perdu! . . . Je vous parlais tout à l'heure de l'agrément que nous procurent les bonnes heures du travail. La question est moins simple avec les artistes: à les entendre, ils travaillent toujours, même aux instants les moins édifiants de leur vie; leurs débordements ne seraient que des occasions de se documenter, de cultiver leur sensibilité, de nourrir leur art! Le plus curieux est qu'ils sont souvent sincères, ce qui complique notre tâche. Mais il est bien vrai que la plupart des femmes nous donnent encore plus de tourment . . .

—Ah, les anges le pensent aussi? Cela me console un peu!

—Comprenez bien en quel sens j'entends ce mot, reprit vivement l'ange. Je veux dire qu'au contraire des hommes, de qui le comportement en toutes circonstances nous est prévisible dès que nous les connaissons un peu, la plupart des femmes constamment nous surprennent. Presque chacune d'elles nous oblige à ne jamais compter sur notre expérience. Il m'est arrivé d'accompagner des femmes, et qui n'étaient point trop austères, dans des circonstances dramatiques du point de vue de la moralité. Souvent je me disais: "Si cette fois celle-ci ne succombe pas, c'est que le Seigneur y aura mis du sien." Je voyais ma protégée marcher au bord du péché mortel comme une somnambule sur une gouttière: et soudain, elle obéissait au plus léger appel de la grâce, ouf, tout était sauvé. Tirés de ce péril, reprenant le chemin de la maison, nous entrions comme par hasard dans un magasin. Là, devant les chapeaux ou devant les corsages, on devenait en une minute un démon de frivolité et d'égoïsme, oubliant mari et enfants, caressant les pires projets en se regardant dans un miroir, et je pouvais avoir l'impression que tout était perdu, que ma voix jamais plus ne serait entendue. Une demi-heure encore, nous arrivions à la maison, tout s'arrangeait . . .

—Ah, c'est bien ça! m'écriai-je. Avec elles, on n'est jamais sûr de rien!

—Oh, fit l'ange, il ne faut point que cela vous donne à penser que notre jugement sur les femmes est défavorable. Ce sont peut-être elles qui nous donnent nos plus grandes joies. Lorsqu'elles se mettent à être délicates, à être courageuses, à être bonnes, patientes, invincibles dans leur pureté, elles ont vite fait de nous transporter. L'ange gardien de Jeanne d'Arc me disait que les vertus de Jeanne, il les avait plusieurs fois rencontrées. Elles sont plus ou moins éclairées, elles s'épanouissent plus ou moins. Et, tenez, pour ne vous parler que de moi . . .

—Oui? . . .

L'ange s'était interrompu, il semblait hésiter à continuer.

(à suivre)

ANNEE CENTENAIRE

1859 1959

L'année 1959 marque le centenaire de la consécration épiscopale de Mgr Vital Grandin, O.M.I., premier Evêque de l'Alberta.

A cette occasion une neuvaine spéciale à lieu à St-Albert (Alberta), du 1er au 9 de chaque mois, pour demander la béatification de l'illustre Evêque missionnaire.

Tous sont invités à y prendre part en envoyant leurs intentions à l'adresse suivante:

Vice-Postulation, O.M.I.
9916 - 110e rue (st.)
Edmonton, Alberta.

On peut se procurer gratuitement brochures, prières de la neuvaine, informations, en écrivant à la même adresse.

Dernier voyage de M. Duplessis. — Mardi dernier, les restes mortels du premier ministre Maurice L. Duplessis quittaient le palais législatif de Québec pour un Libera présidé par le Primat du Canada à la Basilique, et de là au palais de justice des Trois-Rivières. Le corbillard est flanqué de membres de la police provinciale en grande tenue.

La vie catholique aux portes de la Chine communiste, à MACAO

— témoignages de réfugiés —

Macao. (AIF) — Lorsque, après avoir contourné la Pointe Barra, on entre dans le port de Macao, il semble que les machoires d'une tenaille géante vous saisissent, prêtes à se refermer sur vous. C'est que l'on est totalement encerclé par la Chine Rouge.

Macao, la plus ancienne colonie européenne en Chine, est située sur une petite péninsule, à 40 milles au sud-ouest de Hong-Kong. La Chine fit don de ce territoire au Portugal en 1557, pour remercier ce pays d'avoir mis fin à la piraterie sur cette partie de la côte chinoise. Le diocèse de Macao, suffragant de Lisbonne, est l'une des premières circonscriptions ecclésiastiques établies en Orient. D'où, un riche passé d'histoire et de traditions pour l'Eglise catholique en ces lieux.

Le diocèse de Macao, bien que ne dépendant point de la S.C. de la Propagande, constitue pourtant un territoire missionnaire. Aujourd'hui, sur les 250,000 habitants de la ville, on compte environ 25,000 catholiques, à raison de 4 Chinois pour 1 Portugais. Les prêtres, venus de la Chine continentale, ont porté le total du clergé à 124, dont 55 prêtres séculiers, un bon nombre de Salésiens, quelques Jésuites, Franciscains et Rédemptoristes.

Le Séminaire St-Joseph, avec sa belle chapelle de style baroque, est le plus ancien de tous ceux qui ont été fondés en Extrême-Orient. Il compte actuellement 70 séminaristes — petits et grands — en partie Portugais et Chinois, plus quelques-uns de Timor. Ses imposantes constructions qui datent de 1737 s'effritant peu à peu, on les remplace graduellement par des bâtiments de style moderne.

Les écoles catholiques abondent à Macao; on en compte une vingtaine de tous grades dispersées sur les 10 milles carrés de la péninsule. Les Salésiens, pour leur part, en ont plusieurs, dont la plus importante est une école technique qui enseigne aux jeunes Chinois les métiers d'imprimeur, de tailleur de charpentier et de cordonnier. Les religieuses de leur côté — dominicaines et franciscaines notamment — éduquent les filles. Parmi les écoles qu'elles dirigent, il convient de mentionner le centre ultra-moderne "Stella Matutina", bâti en 1957, pour les jeunes Chinoises réfugiées du continent.

De tout temps, Macao fut un havre pour les réfugiée; mais depuis que la Chine est tombée aux mains des communistes, leur problème est devenu vraiment aigu. Si, au sujet de ces réfugiés, on pense aux pauvres fermiers ou pêcheurs de la Chine méridionale, il ne faut pas oublier plusieurs milliers de Portugais venus de Shanghai et qui mènent une pénible existence dans les barraques de Green Island. Environ 600 d'entre eux ont pu gagner le Brésil, mais les autres — vieillards, femmes et enfants — n'ont pu les suivre, faute de ressources.

Cette île de Green Island est le point le plus proche de la Chine Rouge, un étroit canal l'en sépare et l'on peut voir sur ses bords, de l'autre côté, les patrouilles communistes. La plupart des réfugiés chinois y sont entassés dans des entrepôts, tandis que les plus fortunés d'entre eux habitent de petites maisons en ciment aux couleurs pastels, bâties par le "Catholic Relief Service". Dans l'une de ces cottages vivent depuis trois ans deux Petites Soeurs de Jésus du Père de Foucault. Venues ici pour être le plus près possible de la Chine communiste, elles donnent aux réfugiés l'exemple du travail et de la prière. Au début, les réfugiés les virent d'un mauvais oeil chercher du travail, mais à présent ils ont appris à les connaître et à les estimer. Si bien que les Petites Soeurs de Jésus manquent rarement de visite ou d'aide si besoin est. Actuellement, c'est en tricotant qu'elles suffisent à leurs besoins; mais à l'automne elles travailleront dans une nouvelle fabrique de porcelaine.

Devant les cottages de réfugiés de Green Island s'alignent les bâtiments en pierre du "Catholic Relief Service". Ils comprennent un dispensaire moderne, un centre social et une nurserie. Plus loin se dresse l'école catholique Ste-Thérèse, qui compte plus de 1,000 petits réfugiés, tandis que l'école communiste toute proche reçoit quelque 300 enfants.

Parmi les réfugiés de date récente, certains ont dû laisser derrière le rideau de bambou nombre des leurs, c'est pourquoi on ne peut en parler. Par contre, d'autres n'ont plus personne en Chine Rouge. Tel est le cas de Pierre Chu, arrivé à Macao le 12 mai dernier avec son épouse, Elisabeth, d'origine hongroise et leurs deux fils Raymond et Patrice. A vrai dire, cette famille ne s'est point enfuie mais a reçu l'autorisation de quitter le pays suivant l'expression sonsacrée.

M. Chu a beaucoup souffert en Chine, spécialement du fait qu'il était catholique. Parlant rapidement en français, il raconte son histoire. En 1933, il était membre du Consulat chinois à Paris. Revenu en Chine en 1945, il a occupé des postes importants au Ministère des Affaires Etrangères et à l'Institut français des Sciences — cela jusqu'à la prise de pouvoir des communistes. M. Chu se vit alors affecté dans une banque communiste de Shanghai puis, à partir de 1957, enseigna le français à l'Institut des Langues de cette même ville.

Durant ces années, on reprocha constamment à M. Chu d'être un intellectuel et d'appartenir à la religion catholique. A deux reprises — en 1955 puis en 1958 — il fut battu pour n'avoir pas voulu signer une déclaration contre l'Eglise. On y disait notamment que le Saint-Père était un ennemi de la Chine, que les prêtres étrangers ainsi que les religieuses étaient des espions, que la Légion de Marie était une organisation secrète visant à la destruction du pays et que le peuple chinois, se méfiant du Vatican, avait le droit d'élire ses propres évêques.

"Il n'y a plus de religion en Chine", telle fut la réponse d'un soldat chinois qui interdisait l'entrée d'une église catholique de Shanghai, rapporte, M. Chu. L'Eglise en Chine subit une épreuve terrible, mais la foi n'est pas morte. En dépit des emprisonnements et des trauvaux forcés, 20 prêtres seulement à Shanghai sont entrés dans "l'Eglise Patriotique". A leur tête, se trouve le Père Cho, qui a célébré la messe de Pâques cette année dans l'église du Christ-Roi. Cet office a eu lieu uniquement dans un but de propagande et l'assistance était composée de non-catholiques qu'on avait amenés là pour les photographier et prouver ainsi que la liberté de culte existe encore en Chine.

Le 9 juin dernier, cinq jeunes gens catholiques de la Chine méridionale demandèrent au directeur de la commune la permission de prendre une jonque pour aller en pêche. En fait, c'était pour s'évader et, dans la nuit, ils arrivèrent à Macao. L'un d'eux, âgé de vingt ans, raconta qu'il devait se lever chaque matin à 4h. pour aller travailler dans les champs jusqu'à la nuit tombés. Il mangeait deux fois par jour, mais quelquefois seulement de façon suffisante. "Peu de gens, a-t-il dit, peuvent assister à la messe, mais la plupart des catholiques se confessent et communient avant de mourir."

Le fait de messes célébrées en cachette est rapporté par plusieurs réfugiés: "Le Père X . . . dit la messe chaque jour à des heures différentes . . . Je suis allé avec le Père, appelé de nuit auprès d'un malade. Les soldats ont failli nous surprendre". De tels récits montrent qu'en dépit de la persécution, la foi du clergé et des fidèles est bien vivace et leur loyauté envers le Souverain Pontife à toute épreuve.

Voilà deux ans, les habitants de Macao se préparaient à célébrer le 400ème anniversaire de leur indépendance. Une Croix magnifique avait été érigée sur la colline du Télégraphe qui domine la baie et les cérémonies publiques étaient attendues impatiemment. Hélas! au dernier moment un avertissement de Péking est venu tout supprimer: "Il ne doit pas y avoir de manifestation publique et la Croix doit être enlevée si l'on veut éviter les plus funestes conséquences". Macao, la mort dans l'âme, se soumit aux exigences de Péking, sachant bien que si les communistes fermaient les portes du continent la ville serait affamée au bout d'une semaine.

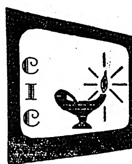
L'attitude sereine et confiante des prêtres et religieuses qui vivent à Macao, à l'ombre pour ainsi dire du drapeau communiste, étonne grandement le visiteur. Mais s'il leur demande la raison d'un aussi paisible comportement, c'est toujours la même réponse qu'il reçoit: "Notre-Dame nous a protégés depuis 400 ans contre la guerre et les pirates. Elle continuera certainement de le faire, face au danger communiste actuel".

—La paresse verse sur l'homme des maux incalculables; elle blesse son enfance, flétrit sa jeunesse, brise sa virilité et attache à toutes ses puissances la honte de la stérilité.

P. Félix

—Anticipons sur l'instant solennel ou nous achèverons de mourir.

Costa de Beauregard



Cinéma et culture

Films à l'écran

The Sheepman

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1957. 85 min. Cinémascope, Métrocolor. Western réalisé par George Marshall avec Glenn Ford, Shirley MacLaine, et Mickey Shaughnessy.

Un certain Jason, propriétaire de troupeaux de moutons, vient s'implanter dans une verdoyante vallée contre le gré de Neilsen, riche éleveur de bêtes à cornes, Jason doit lutter seul pour se frayer un chemin et percer la carapace d'honnêteté de Neilsen. Tout de même, il parvient à en imposer à Jumbo, le dur du pays. La lutte s'avère de plus en plus difficile. Jason, sera victorieux et pourra vivre en paix avec l'ex-fiancé de Nielsen qui lui a prêté main-forte.

Le triomphe de l'homme honnête, intelligent et fort sur une bande de vilains est un thème courant de western. Mais quand un Glenn Ford, par un jeu extrêmement nuancé et une pointe d'humour, sait apporter du relief à son personnage, le film sort de la banalité. Sans compter que la réalisation emprunte souvent un ton de parodie qui n'est pas déplaisant.

Appréciation morale: A part les bagarres d'usage, aucun reproche à faire sur le plan moral. Pour adultes et adolescents.

Seven hills of Rome

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1957. 103 min. Technirama. Technicolor. Film réalisé par Roy Rowland avec Mario Lanza, Peggy Castle et Marisa Allasio.

En voyant sa fiancée en compagnie d'un autre homme, Mario Lanza lui fait une terrible scène de jalousie. La jeune fille rompt sur-le-champ et quitte l'Amérique pour s'envoler vers l'Europe. Lanza s'élance à sa poursuite jusqu'à Rome où il vient en aide à une jeune italienne rencontrée sur le train. Sa réputation de chanteur n'ayant pas traversé l'océan, le jeune homme doit se contenter, pour vivre, de modestes cachets gagnés dans un café de troisième ordre. Un jour les directeurs d'un grand club lui offrent un emploi. Il y retrouve son ex-fiancée. Mais un incident lui ouvrira les yeux et lui prouvera que son coeur appartient désormais à la gentille Italienne.

Une autre production ayant pour but de mettre en valeur un chanteur fort discuté dans un répertoire tantôt classique, tantôt populaire. Le scénario très romantique se déroule dans les beaux décors de la Rome ancienne et moderne. Mario Lanza est égal à lui-même et sa partenaire, Marisa Allasio, se révèle une charmante comédienne.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

The Tempest

COTE MORALE: ADULTES

Italio-Français. 1958. 121 min. Technirama. Technicolor. Aventures historiques réalisées par Alberto Lattuada avec Silva Mangano, Van Helflin et Viveca Lindfors, d'après la Fille du Capitaine de Pouchkine.

Cette adaptation de Pouchkine, conforme à l'oeuvre de l'auteur, est réalisée avec beaucoup de couleur locale. La cour de Catherine II est bien reconstituée, les acteurs jouent avec intelligence. La couleur rehausse la qualité du film qui est une réussite dans son genre.

Appréciation morale: Plusieurs éléments positifs: l'amour de la patrie, la valeur de la liberté. Quelques scènes sentimentales et le climat de guerre font réserver l'ensemble aux adultes.

Up periscope

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1959. 111 min. Warnerscope. Technicolor. Drame de guerre réalisé par Gordon Douglas avec James Garner, Edmond O'Brien et Andra Martin.

Stevenson, commandant d'un sous-marin, très strict sur la discipline, est peu apprécié par son équipage. Il est chargé de conduire Ken, homme-grenouille, en mission secrète. Ce dernier doit se rendre sur une île appartenant aux Japonais et photographier un code. L'entreprise est périlleuse et l'équipage doit déjouer les navires et les avions ennemis.

Vedette très populaire à la télévision, James Garner interprète le rôle principal avec assez de succès. Mais le scénario, un peu trop "hollywoodien" répète les clichés ordinaires dans des situations incroyables. Tout en étant peu réaliste, l'action pleine de suspense, se déroule néanmoins à un assez bon rythme. Quelques prises de vues sous-marines ajoutent de l'intérêt.

Appréciation morale: Film d'aventures pour adultes et adolescents.

From Here to Eternity

COTE MORALE:

ADULTES AVEC RESERVES

Américain. 1953. Drame psychologique réalisé par F. Zinneman avec B. Lancaster, M. Clift, etc... Adaptation d'une nouvelle de J. Jones.

A Pearl Harbor, avant l'attaque japonaise, une troupe de G. I. a pour capitaine un assez triste sire qui ne s'intéresse qu'à la boxe et aux femmes. En dépit d'un refus sérieusement motivé, il essayera de forcer un ancien champion à reprendre les gants. Un autre drame plus tragique se déroule parallèlement, mettant aux prises une brute et un copain de l'athlète. Celui-ci causera la mort de son ami.

Cette oeuvre de qualité a pour rare mérite d'atteindre la vérité dans la peinture de ces personnages inactifs, en attente de la guerre. Si chaque péripétie de l'histoire est vraisemblable en elle-même, l'accumulation abusive des "servitudes militaires" au détriment des "grandeurs" l'est un peu moins. Bien que, du point de vue technique, chacune des séquences soit parfaitement réalisé avec le concours d'acteurs hors ligne, certaines scènes vigoureuses et l'atmosphère lourde qui s'en dégage en font un film pour adultes avertis.

First Man Into Space

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1959. 76 min. Film de science-fiction réalisé par Robert Day avec Marshall Thompson, Marla Landi et Bill Edwards.

Le pilote d'essai, Dan Prescott, a l'habitude de faire peu de cas des ordres de ses supérieurs. Il doit expérimenter une nouvelle fusée qu'il conduit hors des limites permises où il est entouré de poussières météoriques. Seul l'appareil est retrouvé couvert d'une substance inconnue et très résistante. On présume la mort de Prescott. Apprenant que plusieurs attentats ont été commis, les experts supposent que le pilote a subi une transformation et qu'il est responsable de ces crimes. Ils retracent le "monstre de l'espace" qui, juste avant de mourir, pourra donner des informations utiles à la science.

Invraisemblable histoire réalisée en série avec des acteurs moyens. Du commercial sans intelligence, sans nouveauté et sans intérêt qui ne peut que desservir le cinéma.

Appréciation morale: Malgré la recherche d'effets terrifiants dans le seul but de faire frémir les spectateurs, le film peut être vu par des adultes et des adolescents.

Great American Pastime

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1956. 90 min. Comédie réalisée par Herman Hoffman avec Tom Ewell, Ann Francis et Ann Miller.

Pour mieux se rapprocher de son fils, un avocat de réputation enviable accepte la gérance du club junior, de baseball de la petite ville où il exerce sa profession, Malencontreuse idée, car voilà le pauvre homme aux prises avec les mères des jeunes sportifs, chacune voyant, en sa progéniture, une future étoile de la ligue. Sa clientèle s'essaime, son foyer s'ébranle et son club semble voué à l'échec. Un changement de tactique le conduira, en dernier ressort, au championnat. Oubliant tous ses tracas, l'avocat envisage la possibilité de se lancer dans le scoutisme.

Cette farce amusante parodie l'ambition des parents lorsqu'il s'agit de leurs enfants. Certes, les personnages sont éréotypés, mais l'interprétation a suffisamment de relief pour soutenir l'attention. Quelques gags amusants permettent de classer cette réalisation dans la bonne moyenne.

Appréciation morale: Le ton comique atténue les quelques velléités d'infidélité du héros dans ce film visible par les adultes et les adolescents.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Après deux semaines de calme et de silence, il fait bon entendre les cris, les pleurs et les voix de la gent écolière retournée à l'Ecole de N.-D. de Fatima. Avis aux maitres et maitresses de rester calmes; l'expérience a toujours démontré que le début de l'année scolaire est mouvementé, mais petit à petit cette jeunesse se tasse et n'attend que la compréhension, le tact et la patience des maitres pour absorber et digérer les sciences des manuels au programme d'étude pour l'année.

Mme Berlinquette, Mme Doucette Senior, M. et Mme O. Doucette et le Père Demers se sont rendus à Harrison Springs pour jouir des bains et de la belle nature.

Après une heure sainte prêchée par le Père Vicaire quelque trente hommes se réunissaient dans la bibliothèque pour la première réunion des membres de la Ligue du Sacré-Coeur. Le mot d'ordre: Revenez le 1er Dimanche d'octobre avec un nouveau membre pour être en mesure de se préparer pour la réception le dimanche du Christ-Roi.

La bonne nouvelle est la cessation de la grève qui durait depuis juin. Plusieurs sont déjà au travail, les autres s'alignent pour la semaineprochaine. s'alignent pour la semaine prochaine.

M. et Mme V. Doré invitaient à souper, jeudi soir, le P. Vicaire à l'occasion du départ de leur fille Thérèse pour les SS. de l'Assomption. Elle quittera sa famille et ses amis le 15 courant à destination de St-Paul pour commencer son postulat. Nos meilleurs voeux et bonne chance Thérèse.

Nous attendons d'une journée à l'autre le retour du Père Curé à sa paroisse. Il était hospitalisé à Ste-Marie depuis une quinzaine avec une infection à la jambe. Espérons qu'il pourra se tenir sur ses deux pattes; il en a besoin avec une telle besogne. Nos meilleurs voeux.

Nous saluons dans la paroisse le chanoine Leflon accompagné du Père Nogaret, o.m.i. Ce voyage a pour but de lui faire connaitre les fondations canadiennes des O.M.I. pour lui aider au travail du troisième tome de la Vie de notre Fondateur, Mgr C. Eugène de Mazenod. Bienvenue à N.-D. de Fatima et bon succès dans votre composition et édition du troisième volume sur la Vie du Fondateur des O.M.I.

Mariage de Desautels Arsenault, le 26 septembre.

Mariage Arsenault-Lemire, pour le 24 octobre.

Ces jeunes sont à prendre les instructions préparatoires au sacrement de mariage.

Nos malades aux hôpitaux de New-Westminster reçoivent toujours les soins spirituels du Père H. Marcotte, o.m.i. S.V.P. faites savoir aux Pères de la paroisse si vous avez des malades hospitalisés ou à Ste-Marie ou au Columbian.

Charles Colette dont le grand coeur ne sait dire non allait chercher des provisions de table pour les Religieuses du Couvent qui ont une trentaine de pensionnaires cette année.

Le groupe d'hommes qui s'était rendu à Ladner pour une retraite de fin de semaine est revenu heureux du plein d'essence spirituel fait pendant ces quelques jours.

Pour montrer leur reconnaissance et leurs condoléances à la famille que le deuil afflige un grand nombre de paroissiens ont passé la nuit auprès des restes mortels.

Lundi matin, M. l'abbé Georges H. Primeau, curé de la paroisse, fit la levée du corps à la maison paternelle et chanta le service assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé A. Ricard, de Vimy, et de M. l'abbé H. Tanguay, vicaire de Legal.

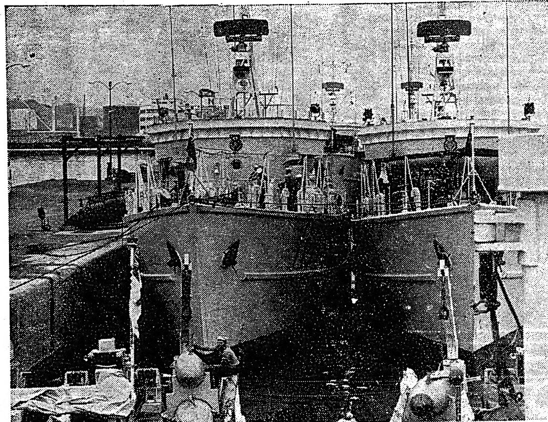
Au sanctuaire nous remarquions: Mgr Tessier, P.D., d'Edmonton, ancien curé de la paroisse, les RR. PP. Pilon et Joly, o.m.i., de St-Albert.

La Rév. Sr Ste-Geneviève, s.g.m., de St-Albert, touchait l'orgue et une douzaine de Religieuses du Foyer Youville faisaient les frais du chant. A l'issue de cette cérémonie M. Douzième nous exécuta les "Adieux" de Schubert.

A la famille que le deuil afflige, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Dans la semaine du 23 août, nos religieuses du Couvent saluaient avec joie l'arrivée de trois des leurs: Sr D. Bélanger, Sr A. Leduc et Sr G. Michaud. La Rév. Sr B. Lévesque, organiste, nous quittait pour Cardston, Alberta.

Dernièrement les abbés Ricard, Campbell et Guérin étaient de passage au presbytère. M. le vicaire nous est revenu d'une vacance de quelques semaines dans sa famille de l'est. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans son apostolat!



Voici deux des six balayeurs de mines qui ont participé à une revue navale, lors de l'inauguration du canal St-Laurent.

SAINT-JOACHIM

Une retraite spéciale pour les jeunes du Club Alouette sera prêchée par le R.P. A. Duchaine dans la chapelle du presbytère St-Joachim, le 27 septembre. Tous sont priés d'y assister.

Le pèlerinage au cimetière aura lieu le 27 de ce mois, à 3h. p.m. N'oublions pas nos défunts.

M. et Mme Arthur Picard, d'Hebertville et Mme Joseph Potvin, de Chicoutimi, ont passé quelques jours chez leurs cousins M. et Mme Edmond Brassard. Ils étaient en route pour Vancouver, Victoria...

M. et Mme Amédée Motut, de Mission, C.C., sont actuellement en visite chez leur fils Roger, professeur à l'Université.

Mme A. Nadon est en voyage dans la Province de Québec où elle visite ses parents.

Le Rév. Frère Paul Poirier, fils de Mme P.-E. Poirier, est en route pour Rome où il poursuivra ses études philosophiques et théologiques.

M. et Mme W. Philion partaient, dernièrement, pour Victoria pour une période indéterminée. Nous leur souhaitons un heureux séjour là-bas.

Mme F. Perrier, accompagnée de sa fillette Denise, est présentement chez sa mère Mme L. Dubuc. Elle est venue assister aux funérailles de son frère Michel Dubuc.

M. et Mme A. Cantin et leur fille Marie sont de retour d'un voyage à Vancouver, Seattle, etc...

M. Gilbert Turcotte, pharmacien, à 12402 - 102 ave, revient de Falher où il était allé visiter ses parents.

M. et Mme Maurice Trottier et leur famille partaient mardi pour la France ayant à destination St-Denis, Anjou, où à l'avenir ils établiront leur résidence. Nous leur souhaitons bon voyage et les assurons que leurs amis garderont d'eux le meilleur souvenir.

Est né à M. et Mme Jean Pierre Bernier, un fils qui a été baptisé sous les prénoms de Marc André. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Gascon, qui étaient à Edmonton pour l'occasion. Félicitations.

LEGAL

C'est avec regret que samedi dernier, le 12 septembre, nous apprenions la mort de M. Louis Laforce. Ce grand dévot de la Vierge mourut en la belle fête du saint Nom de Marie en récitant son chapelet.

Originaire de la Province de Québec, M. Laforce vint s'établir à Legal en 1918.

Il laisse dans le deuil deux frères: Ernest, de Québec, et Napoléon, de Legal. Ses enfants: quatre Soeurs Grises, la Rév. Mère Marie Laforce, Provinciale à St-Albert, Sr Anna, de Prince-Albert, Sr Marie Louise, de Calgary, Sr Marguerite, d'Edmonton, Thérèse (Mme Dusang) de Vancouver, Pierre, de Oneway, Bernadette, Albéric et Ubald, de Legal.

CALGARY

Plus de cinquante personnes et jeunes ont assisté à la représentation des films sur l'Afrique, au Club français, 12e avenue, dimanche le 6 septembre dernier, par le R.P. Jean Tétrault, p.b. Nous avons tous joui de ces belles vues et nous apprécions le grand dévouement que les Pères Blancs ont pour la conversion des païens en Afrique.

Cette communauté qui comprend environ 4,000 pères se compose de plusieurs nationalités différentes, tels que Canadiens français, Irlandais, Allemands, Hollandais, Ecossais et plusieurs autres. Le Père Jean Tétrault a commenté les films et répondu à plusieurs questions au début de la soirée. Le Dr Beauchemin, au nom de notre cher curé, l'abbé Lemire, et des paroissiens offrit ses sincères remerciements au Père Tétrault.

Pour ceux qui désirent revoir les films, il y aura une autre représentation le 13 septembre à la salle des Polonais, sur la 4e rue, sud-est.

Les Dames de la paroisse annoncent qu'elles auront un "Thé" le 6 octobre à la "Hudson's Bay". On vous prie de venir en grand nombre.

La société St-Jean-Baptiste annonce que jeudi soir à 7h., les hommes de la paroisse s'assembleront à l'Eglise pour le nettoyage du soubassement et pour peinturer le trottoir... ce sera une oeuvre paroissiale — donc tous les hommes doivent y assister.

VA ET VIENT

Mme L. Labrosse, de la 9e avenue, est en visite à Vancouver chez son fils et sa famille. On lui souhaite bonnes vacances.

M. et Mme E. O. Labrosse et famille, de la 24e rue sud-ouest, en visite chez des parents et amis à Medicine Hat, Alta.

Les classes scolaires sont déjà commencées dans plusieurs paroisses. Il serait sans doute bon de lire et observer les indications sur les affiches, placées près des écoles — surtout les jours de classe — afin d'éviter le plus grand nombre d'accidents.

Les catholiques de l'Allemagne de l'Est (communiste) profitent de l'hospitalité luthérienne: ils font l'office dominicale dans plus de 700 temples luthériens.

* * *

Pendant des années, la statuette du Curé d'Ars occupait la place d'honneur dans la scalle à diner du presbytère de St-Bartholomen à Toronto. Il est bon de savoir que c'est une église anglicane avec un pasteur exceptionnel.

Un inspecteur de police romain, chargé de surveiller un chantier important sur lequel se commettaient assez de vols, eut son attention attirée par un ouvrier qui poussait une brouette couverte d'une toile. "Qu'y a-t-il sous cette toile?" demanda-t-il sévèrement. Mais l'ouvrier l'enleva et lui montra quelques déchets de bois à chauffer qu'il était autorisé à ramener chez lui. Le manège se répéta plusieurs soirs de suite. Deux ans après, lorsque l'inspecteur rencontra par hasard l'ouvrier dans un cabaret, il lui demanda: "Mais dites donc, pourquoi toujours employer une brouette pour charger ces quelques morceaux de bois?" A quoi l'ouvrier répondit: "Ce n'était pas le bois qui m'intéressait, mais bien la brouette. Chaque soir j'en prenais une nouvelle que je ne ramenais évidemment pas..."

(Ultramare)

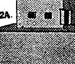
—L'exécution est le style du peintre.

Alfred Stevens









COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

CONGE:

Le 7 septembre, étant la Fête du Travail, nous avons congé de classe. Un bon nombre de collégiens profitent de cette longue fin de semaine pour aller chez eux. Après ce congé du début, les études commencent sérieusement. Il faut bien mettre à profit la morale de la fable de Lafontaine: "Rien ne sert de courir, il faut partir à point."

FILM:

Lundi soir au retour, nous vons pu voir un beau film français: Monsieur Fernandel dans "Le Roi du Sport". L'acoustique étant mauvaise, il fut difficile de suivre toute la conversation; cependant, avec la mimique exceptionnelle du fameux comédien français, le film sut amuser l'auditoire.

SPORT:

Les collégiens s'en donnent avec entrain durant les récréations. Le jeu de "fers" est toujours occupé. Le croquet est le jeu favori des "philosophes" qui préfèrent le sport moins ardent.

A voir l'entrain et à entendre les cris près du jeu de paume, on jurerait assister à un match des olympiques. Les coups d'adresse ne manquent pas non plus. Dans ce domaine les collégiens seront bientôt prêts à mesurer leurs forces avec les équipes des écoles environnantes.

Un sport nouveau cette année, c'est le "rugby". Quelques collégiens connaissent le jeu et ont entrepris de le montrer à un groupe d'enthousiastes.

A les regarder tramer leurs passes on croirait être témoin d'une joute entre les Eskimos et les Bombardiers de Winnipeg. Toutefois, le jeu n'est pas rude car pour arrêter un adversaire, il s'agit de le toucher des deux mains. A ce temps-ci de l'année, quand le vent fait tout refroidir, c'est un bon jeu pour se réchauffer. Les plus téméraires croient même que les Eskimos seraient heureux de leurs services...!

RETRAITE:

La retraite annuelle aura lieu du 18 au soir au 20 au midi. Il faut commencer l'année sur le bon pied, c'est pourquoi une retraite nous aidera à régler nos problèmes personnels, et à mettre de l'ordre dans notre vie. Si le côté spirituel fait défaut, le reste s'en suivra car c'est Dieu qui donne les lumières et les grâces qui nous seront nécessaires pour passer une bonne année scolaire. Consacrons notre année au bon Dieu faisons une bonne retraite.

Le Chroniqueur



Traditionnelle superstition. Une vieille coutume veut que celui qui jette une pièce de monnaie dans le bassin de la fontaine de Trevi, à Rome, avec le désir de revenir à Rome, y reviendra sûrement! Cette photo nous montre deux demoiselles du CARC qui jettent leur monnaie dans la fontaine publique de Metz, France, avec le souhait d'y revenir un jour.

STE-LINA

M. le curé a béni, le 15 août, le mariage de Jeannine Déchaîne, fille de M. et Mme Eudore Déchaîne, de cette paroisse, à Germain Joly, fils de M. et Mme Théodore Joly, de St-Paul. Une réception à la salle paroissiale de Ste-Lina réunit 200 convives. La noce se continua à St-Paul, le soir, et les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces. Nos meilleurs voeux de santé, bonheur et prospérité dans leur nouvelle vie conjugale.

M. et Mme Guy Vallée sont les heureux parents d'une petite fille. Félicitations.

Sincères sympathies à Mme Armand Mageau qui a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Joseph Tremblay, d'Edmonton, ainsi qu'aux familles Mahé qui ont fait recommander aux prières un frère M. François Mahé, décédé au Manitoba.

Lundi le 16 août, les paroissiens de Ste-Lina disaient adieu à leur curé, M. l'abbé Viel, qui avait reçu la semaine précédente la promotion de S. Exc Mgr P. Lussier, d'une cure à la paroisse Ste-Catherine du Lac-la-Biche. MM. Charles Williams et Marcel Mahé, exprimèrent, au nom des paroissiens réunis à la salle paroissiale, les sentiments de reconnaissance envers le pasteur qui s'est dépensé pour eux pendant quatre années. Une soirée, en son honneur, suivit à laquelle prirent part: sa vénérée mère et les membres de sa famille, de Mallaig, qui ont bien voulu accepter l'invitation de participer à cette soirée d'adieu. Nous remercions beaucoup Mme Joseph Viel qui se prêta de si bonne grâce pour accompagner au piano les jeux de société. Il y eut un goûter servi par les Dames qui ont offert un joli souvenir au nom de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. A la fin de la soirée. M. le Curé reçut des mains de la gentille Alice Déchaîne, une bourse seuvenir, gage des paroissiens et exprima son regret d'être obligé de se soumettre au désir de notre évêque mais nous assura que Ste-Lina serait toujours à la place d'honneur dans son coeur.

Avant de dire au revoir à chacun, il nous donna sa meilleure bénédiction. Son remplaçant nous dit-il sera M. l'abbé Desjardins, nous lui souhaitons la bienvenue et remercions M. l'abbé Claude Robitaille d'avoir desservi la paroisse avant l'arrivée de notre nouveau curé.

M. Ludger Bilodeau, de Maillardville, est en promenade à Ste-Lina, chez ses enfants. Sa petite fille, Liliane, l'accompagne. Elle est aussi venue reconduire sa fille Aline qui a fait son entrée au Postulat des SS. Ste-Croix à Guy, Alberta. Nous souhaitons persévérance à Aline qui est une ancienne de notre école.

Une institutrice canadienne dans un village du Grand Nord

Antoinette Bernier est une institutrice canadienne. C'est une grande fille d'une trentaine d'années, qu'une de ses compatriotes décrit comme "brune, pas mal grande et assez grasse... ni trop jeune ni trop âgée". Au moral, digne, sérieuse, elle a le tort d'avoir l'esprit un peu trop ouvert, le coeur un peu trop sensible pour le milieu de pionniers, rude, brutal et hostile dans lequel elle a choisi de vivre.

Tout de suite, l'atmosphère est indiquée par le curé, le seul autre "intellectuel" de ce village du Grand Nord: "Vous vivrez ici, dit le Père Gosse, avec des gens simples, frustes et en somme médiocres. Ils sont pauvres et reçoivent un secours du gouvernement. Soyez très prudente dans vos paroles et vos actes... Ne manquez jamais de venir à la messe le dimanche. Je ne transige pas sur ce point. Autre chose: il ne faut tolérer aucun bal dans l'école. Sinon, je ne pourrais y mettre les pieds, même pas pour faire le catéchisme."

L'institutrice ne suit pas à la lettre les consignes du curé. Elle essaie de se mêler aux gens, pour les comprendre mieux, pour les aider et pour faire son devoir vis-à-vis des enfants. Mais elle ne rencontre qu'incompréhension, méchanceté, sottise ou ignorance. On l'accuse de se promener avec des "bacheleurs" dans les bois; on lui reproche d'avoir deux fois manqué la messe quand elle était souffrante; on la rend responsable des plaisirs défendus auxquels se livrent certains grands élèves en rupture de classe; l'inspecteur lui-même lui rend la vie difficile en lui imposant un règlement sans souplesse "La loi ne vous permet d'enseigner le français que durant la dernière heure de classe."

De plus en plus, la malheureuse institutrice, en butte à toutes les tracasseries possibles, se sent isolée et incomprise.

Un second drame vient se greffer sur le premier. Antoinette, captivée comme malgré elle par le milieu physique, a acheté de la terre. Elle la fait défricher par un homme un peu plus jeune qu'elle, Marcel. Elle songe à unir son destin à celui de cet être frustre, mais brave. Malheureusement, la mère de Marcel, jalouse et dominatrice, se met en travers des projets de l'institutrice. Celle-ci perd son poste et son fiancé. Elle perdra aussi la vie, aux dernières pages du livre, dans l'incendie de sa cabane.

L'histoire d'Antoinette est extrêmement pénible et on se demande comment elle a pu supporter ce calvaire. Vocation de l'enseignement, évidemment. Le cas de cette jeune femme est celui de beaucoup d'éducateurs qui livrent leur vie, donnent leur esprit et leur coeur et ne gardent que leur peine. Mais le roman de Mlle Marie-Anna A. Roy est incontestablement authentique, malgré l'évidente affabulation.

Le tableau qui nous est présenté de la vie dans le Grand Nord est profondément émouvant, parce que parfaitement vrai. Tout est intéressant dans ce témoignage, depuis les détails matériels sur la vie des colons jusqu'aux descriptions de la nature, des arbres, des animaux. Le style est truffé de canadianismes voulus, presque toujours savoureux et pittoresques.

Nous souhaitons qu'on lise "Valcourt". C'est un ouvrage qui mérite mieux que le sort habituellement réservé aux modestes, mais utiles écrits des institutrices qui ont consacré trente ans de leur existence à enseigner dans les écoles paysannes.

(Valcourt ou la Dernière Etape, roman du Grand Nord canadien). En vente: **Librairie Garneau — rue Buade, Québec, Québec — Librairie Ducharme Ltée — 455 rue St-Sulpice, Montréal, Québec — Librairie Française, Edifice La Survivance, Edmonton, Alberta.**

"France-Amérique" — juillet (26 page 17 par Pierre Brodin, directeur du Lycée français de New-York, 3 est 95 rue, New-York.

BONNYVILLE

Ouverture des écoles — école Notre-Dame de Fatima High School — avec 12 classes et 12 professeurs, tandis que l'école séparée protestante Duclos avec 210 élèves et 11 professeurs, enseignant les grades 1 à 12.

A remarquer la classe de Mme Irvin Baril avec 28 élèves au grade 9, ont tous gradué et de plus Mlle Muller a passé avec honneur. Toutes nos chaleureuses félicitations à Mme Baril et à ses élèves.

Les travaux de chemins sont engagés depuis quelque temps mais la mauvaise température les a retardés considérablement.

Plusieurs cultivateurs ont fini de couper leur récolte, on attend le beau temps pour finir la moisson qui est généralement belle dans notre région.

La sirène à incendie appela du secours chez M. Albert Turcotte, jeudi après-midi à 3 milles du village. Il s'agissait d'un tracteur dont le réservoir à essence fit explosion en travaillant au champ. La machine fut grandement endommagée, surtout un pneu fut brûlé.

Les travaux à l'hôtel de ville furent retardés aussi, mais avec l'arrivée du beau temps voilà que le progrès se manifeste d'une façon encourageante.

Nous avons appris que des soumissions ont été appelées et acceptées pour la résidence des vieillards à Bonnyville. Les travaux ne tarderont pas beaucoup.

Nous comptons au-delà de 15 maisons en construction ou déjà terminées à Bonnyville cette année. L'une des plus élégantes est bien celle de M. Léandre Lirette. La famille l'occupe maintenant. Félicitations.

Un projet que nous devrions tous avoir à coeur et encourager de nos meilleurs efforts est celui conçu il y a déjà quelque temps par MM. Jules Vallée et Arthur Lapointe. Il s'agissait de transporter la maison du premier pionnier de notre village, M. Wilfrid Ouimet, de la restaurer et d'en faire un musée et en même temps une salle de récréation pour les vieillards et un local d'assemblée pour les Chevaliers de Colomb. Une grande partie de ce projet est déjà exécuté. La maison est rendue sur le parc des Chevaliers, et bien assise sur une bonne fondation de ciment. Cela a coûté déjà un joli montant, plusieurs se sont montrés très généreux. Il y a encore des travaux à faire et des dépenses. Donnons un bon coup de main et aussi un appui financièr s'il le faut, et nous serons tous fiers de notre musée quand le tout sera terminé et occupé.

Le 6 septembre l'association des Aviateurs de Bonnyville fit l'ouverture officielle de leur champ d'atterrissage. Une trentaine d'avions de l'Alberta et de la Saskatchewan se rendirent, prirent des envolées et se dirigèrent vers le Lac à l'Orignal, pour un dîner champêtre, et une partie de golfe. Il fallut abandonner l'idée d'une partie de pêche, car le vent était trop violent pour le permettre. Merci à tous ceux qui ont aidé pour les repas, et le transport ainsi que pour l'organisation c'est la première fête de ce genre et ce beau succès promet pour l'avenir.

La santé du bon père Lapointe s'améliore lentement. Il est revenu chez son frère Raoul Lapointe.

ELECTIONS

Le 14 octobre prochain étant le jour de la votation pour l'élection des commissaires et des conseillers pour toutes les villes de l'Alberta, nos électeurs seront appelés à se choisir trois conseillers et un maire pour la ville et trois commissaires pour l'école publique du village. La nomination aura lieu le 23 septembre, mercredi.

Notre maire actuel a été élu pour deux ans qui sont maintenant terminés. Nous saurons le 23 qui seront élus par acclamation. Les conseillers dont le terme expire sont: MM. le Dr Marriott, L.-P. Bougie, et M. McNeil. Sur le bureau d'école ce sont: MM. René Turcotte, Philippe Caouette et Roméo Généreux.

Mme Jules Vallée est allée au chevet de son père malade à Edmonton.

M. Dupuis a subi une attaque dernièrement.

M. René Joly a complété son douzième grade dernièrement à Red Deer. Il a reçu la nouvelle de l'Université que ses rapports sont acceptés et il se prépare à l'enseignement.

Brosseau et Cie ont inauguré leur nouveau Centre d'Achat.

M. Valère Roy, de Bonnyville, unissait sa destinée à Mlle Shandro, de Bonnyville. Le mariage eut lieu à l'église de Bonnyville. Les mariés sont partis en voyage de noce aux chutes Niagara.

Nous regrettons d'avoir à annoncer le décès de Mme Télesphore Roux (Huguette Fortin). Elle laisse son époux et cinq jeunes enfants. Nos sympathies à la famille.

M. et Mme Percivault et leur famille sont arrivés demeurer à Bonnyville. Monsieur est le nouveau surintendant de la division d'école de Bonnyville. Il occupe la résidence de M. McNeil, l'ex-surintendant.

* * *

A San Francisco, une jeunesse qui n'a pas 18 ans et qui est sur la rue après 11 heures p.m., est arrêtée, et les parents doivent venir s'expliquer. Il est interdit à tout groupe de plus de trois ou quatre jeunes d'au-dessus de 21 ans de circuler entre 8 heures du soir et le lever du soleil.

GUY

BAPTEMES:

Joseph Léopold Daniel, enfant de M. et Mme Réal Beaudoin (Madeleine Gosselin), né le 17 juillet et baptisé le 26. Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Beaudoin.

Joseph André Roger, né le 10 août et baptisé le 23 août, enfant de M. et Mme Alfred Servant (Yolande Delâge). Parrain et marraine: M. et Mme Roger Guay, de Falher.

Marie Paule Dolorès, née le 30 août et baptisée le 6 sept., enfant de M. et Mme Amédée Fortier. Parrain et marraine: M. Jean Fortier et Mlle Denise Fortier, frère et soeur de l'enfant.

Sincères félicitations aux heureux parents.

Lors de la session interdiocésaine de l'Action Rurale, tenue à Saint-Paul en juillet, la paroisse de Guy était représentée par M. Aimé Gosselin et Mme Gabriel Noël. Le R.P. Campagna les accompagnait.

Mlle Lorraine Bisson passa quelques jours à Fort Smith.

M. et Mme René Bisson, de Joliette, P.Q., chez M. et Mme Wilfrid Bisson. Ils visitèrent Jasper, Banff, Lac Louise, etc... Dans leurs périgrinations M. et Mme W. Bisson, leur jeune fille Lorraine et Mme Babriel Noël, les accompagnaient.

Mlle Jacqueline Bisson, de Fort-Smith, dans sa famille.

M. et Mme Edmond Duperron, d'Edmonton et leurs enfants, Chez Raoul Lambert.

M. et Mme René Bradley, de New-Westminster, visitèrent leurs frères et soeurs respectivement, de Guy, et des environs.

M. et Mme Guy Brûlotte, de Port-Alberni,C.C., chez M. et Mme Willie Brûlotte.

M. Adrien Nicole, garagiste, M. Côté et M. J. Labonté accompagné de son fils de Palmarolle, Abitibi, P.Q., rendirent visite à leur ancien co-paroissien M. W. Bisson. Ils furent tous émerveillés devant ces grands champs de grain et examinèrent avec attention l'équipement agricole.

Le 8 août dernier, Mlle Gisèle Beaudoin, institutrice, fille de M. et Mme Léopold Beaudoin unissait sa destinée à M. Pierre Arthur Villeneuve Dalton, fils de M. Joseph Dalton, d'Edmonton.

M. Dalton, membre de l'aviation Royale canadienne avait reçu son appel pour l'Allemagne et sa jeune épouse l'accompagna.

Meilleurs voeux de bonheur.

Depuis quelques jours, les classes sont ouvertes, Guy possède neuf classes des grades 1 à 11 inclusivement. Rév. Sr Marie St-Cyrille en est la Principale.

Nous souhaitons au personnel enseignant et à leurs élèves du succès pour l'année en cours.

Suicides chez les jeunes

A ce chapitre, le Japon est premier: 2,438 adolescents se sont suicidés en 1947. Causes majeures: peur des examens, crainte de manquer d'emploi plus tard.

BEAUMONT

Mardi le 25 août, M. l'abbé Jacob bénissait le mariage de Mlle Pearl Rivard, fille de M. et Mme Rémi Rivard, à M. Raoul St-Jacques, fils de M. et Mme Raymond St-Jacques. De beaux glaïeuls ornaient les autels pour l'occasion. La mariée se distinguait dans sa jolie toilette de tulle et riche soie blanche. Elle était escortée par Mlle Annette St-Jacques, Mlle Dolorès St-Jean et Mlle Yvonne Belley, toutes trois élégantes dans leurs robes couleur corail. Accompagnaient le marié: M. Cyril Lavigne, M. Gérard St-Jacques et M. Henri Rivard. M. Robert St-Jacques portait l'anneau. Mlles Alice et Lorraine St-Jacques remplirent avec grâce leur rôle de bouquetières. Le dîner fut servi au Cathayen et le soir, au delà de 200 invités se rassemblèrent dans la salle de Beaumont pour le banquet et la veillée. Les nouveaux mariés demeureront à Edmonton.

M. l'abbé Robert est de retour d'un voyage dans l'Est où il dit avoir bien jouit.

La gent écolière est de nouveau à l'école. Le nombre d'élèves enregistrés s'élève à 192 répartis en 8 classes. Les professeurs sont les mêmes que ceux de l'an dernier. Bon succès à tous. La retraite des élèves aura lieu en octobre.

L'ouverture officielle du terrain de jeu, dimanche passé, fut activité bien réussie. Les jeunes du Club Laflamme, sous la dynamique présidence de M. Cyril Lavigne, se sont surpassés en débrouillardise et coopération. Ils ont rapporté la belle somme de $981.00. Mgr Ketchen, accompagné de M. Rogers, notre conseiller municipal, coupa le ruban à l'entrée du terrain; ils prononcèrent ensuite chacun un discours. Leurs chaudes félicitations, ainsi que quasi toute la paroisse rassemblée avec de nombreux amis, nous fut un grand encouragement pour continuer à aller de l'avant dans le développement des oeuvres paroissiales. Oui, désormais nous pourrons bien profiter de nos loisirs en nous rassemblant à ce terrain de jeux qui comprend: deux cours de tennis asphaltées et bien clôturées, un jeu de ballon-volant, un jeu de croquet, etc... Merci bien sincère à tous ceux qui nous ont secondés de quelque manière que ce fut.

M. Willie Hérard est de retour de l'hôpital. Nous lui souhaitons complète guérison.

Annonces classées

A vendre: Percherons noirs, 8 et 9 ans, en bonne condition, pèsent 3,440 lbs. avec attelage. Prix $250.00. Téléphone 52 McLennan.

ON DEMANDE

Un secrétaire bilingue, bon salaire, chambre et pension à l'hôpital si désiré. Veuillez appliquer en écrivant à Soeur Supérieure, Hôpital du Sacré-Coeur, McLennan, Alberta.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan qui aura lieu à la Salle de Communauté, Wanham, Alberta, mercredi le 30 septembre 1959, à deux heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 132

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
S.O.	19	78	24	5	159
Pt. S.O.	28	78	24	5	156.71
S.O.	32	78	24	5	152.97
S.O.	1	79	24	5	161
S.E.	2	79	24	5	161
N.E.	21	79	24	5	157
S.E.	17	77	25	5	159
S.O.	21	77	25	5	159
N.E.	23	77	26	5	160
S.E.	32	77	26	5	160
N.E.	15	78	26	5	160
S.O.	14	79	26	5	161
S.E.	15	79	26	5	161
S.O.	8	76	1	6	160
N.O.	14	16	1	6	160
S.O.	14	76	1	6	160
Pt. S.E.	16	76	1	6	105
(C. de T. 237-N-145)					
S.E.	22	76	1	6	160
N.E.	3	78	1	6	158.01
N.E.	4	78	1	6	158.01
N.E.	22	78	1	6	159
S.E.	27	78	1	6	159
S.O.	15	76	2	6	160
S.E.	19	76	2	6	160
N.E.	26	77	2	6	160
N.E.	32	77	2	6	160
N.O.	33	77	2	6	160
N.E.	8	78	2	6	156.92
S.O.	16	78	2	6	153.95
S.E.	21	78	2	6	159
S.E.	34	78	2	6	160
N.E.	10	76	3	6	160
N.E.	16	76	3	6	160
N.O.	16	76	3	6	160

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
S.O.	19	76	3	6	160
N.E.	20	76	3	6	160
S.E.	20	76	3	6	160
S.E.	31	76	3	6	158.35
S.E.	7	78	3	6	159.34
S.E.	10	78	3	6	149.83
N.E.	14	78	3	6	160
S.E.	15	78	3	6	160
N.O.	23	78	3	6	160
S.E.	22	76	4	6	160
S.E.	30	76	4	6	160
S.E.	33	77	4	6	159

Belloy

Lot	Block	Plan
5	1	2967ET

Tangent

Lots	Block	Plan
1 et 2	3	525HW
2, 3, 8	4	525HW
3	6	525HW

Belloy

Lot	Block	Plan
A	2	2573HW

Eaglesham

Lots	Block	Plan
4	1	2937HW
1, 2, Pt. 3	2	2937HW
(C. de T. 243-X-172)		
4	3	2937HW

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 22ème jour de juillet 1959.

A. W. MORRISON, sous-ministre.

Point final à une controverse sur

THERESE NEUMANN

Par Mgr CRISTIANI

Comme elle l'avait annoncé, la revue ECCLESIA publie dans son numéro de septembre, son "Point final à une controverse" sur Thérèse Neumann.

Ce point de vue de Mgr Cristiani est d'autant pus intéressant que la même revue avait au préalable publié le "POUR et le CONTRE dans le CAS de Konnersreuth".

Nos lecteurs s'intéresseront d'ailleurs plus vivement à ce soi-disant point final puisque (tout récemment encore et même) aujourd'hui, la polémique au sujet de Thérèse Neumann continue à battre son plein autour d'eux.

Après avoir entendu le POUR et le CONTRE, dans cette affaire qui, de toute évidence, passionne nos lecteurs, il semble que ce qu'il y a de plus utile soit de mettre à son juste point d'importance réelle le cas si controversé de Thérèse Neumann. Le plaidoyer de M. Boniface est très chaleureux et sûrement très sincère. Il serait facile de lui opposer l'avis très fortement motivé du R.P. Regimbald Omez, dans son livre tout récent: "Supranormal ou surnaturel", qui a paru dans l'excellente collection "Je sais, je crois" (Fayard). Je ne citerai que sa conclusion:

"L'Eglise est l'ennemie du faux miracle, même quand il a soulevé dans le monde un immense mouvement de foi et de piété: elle veut faire régner la vérité."

En guise de conclusion qu'il me soit permis de rappeler quelques points essentiels: 1 — Il n'y a jamais eu dans le cas de Thérèse Neumann, de JUGEMENT CANONIQUE. J'entends par là un jugement comparable à ce qui s'est produit à Lourdes. On nous parle bien de visites de prélats, voire d'évêques, qui se sont montrés favorables à Thérèse. Et l'on prétend, par leur seule énumération, que l'on fournit l'équivalent du jugement dont je parle. On va jusqu'à dire que nous offensons la hiérarchie en mettant un doute sur l'authenticité surnaturelle du fait "Neumann". Il est clair que cette manière de raisonner est justement celle que nous qualifions d'outrancière, d'excessive et de mal fondée. Revenons toujours à Lourdes. Là fut prononcé, après un long et minutieux examen, le jugement canonique de Mgr Laurence. Cinquante ans plus tard, on fondait à Lourdes le célèbre Bureau des Constatations. Voilà des garanties, voilà du solide et du sérieux. Rien de semblable à Konnersreuth. Au contraire, selon le P. Reginald Omez, l'enquête de 1938 se termina sur une constatation négative.

2 — Non seulement il n'y a jamais eu de jugement canonique, mais chaque fois qu'on a voulu aboutir à un tel jugement, on s'est heurté à l'opposition des parents et même de l'excellent curé qui ne paraît pas porter dans son coeur les enquêteurs bardés d'exigences médicales. M. Boniface, dans son livre, nous cite les phrases suivantes du curé en question:

"Quiconque a l'occasion de voir la simplicité, le surnaturel et la franchise de ce grand enfant (au sens divin), quiconque a vu luire sur son visage le feu de l'amour et de l'enthousiasme envers le Sauveur, quiconque a vu naître ces états exceptionnels, etc..., en dehors de son propre vouloir et cela avec une noble et naturelle simplicité, selon la plus parfaite vérité historique, ne peut faire autrement que de proclamer ce que des milliers d'observateurs ont affirmé: "Cela, c'est authentique", et **de prendre aussitôt la nausée, à l'égard de l'observation pharisaïque, les examens de sang et d'urine, les mises en plâtres, etc..., tels que la Science les réclame.**"

Eh bien! disons franchement que si nous sommes émus par les premières lignes de cette déclaration d'un vertueux pasteur, nous sommes au contraire vivement choqués par la manière désinvolte dont il écarte les constatations médicales.

Ce serait tout le contraire, selon nous, qu'il devrait dire, dans la certitude qu'il a de l'authenticité des états surnaturels de Resl. Aucun contrôle ne devrait lui faire peur. Aucun contrôle ne devrait avoir été omis dans un cas semblable.

3 — En dernier lieu, ajoutons que même si tous les contrôles en question avaient existé — ce qui n'est pas — même si un jugement canonique avait été formulé, il ne s'ensuivrait pas que l'on soit OBLIGE de croirde. Le jugement canonique ne fait pas du fait examiné un dogme. Il laisse toute liberté de croire ou de ne pas croire. Il signifie que les fidèles PEUVENT en toute prudence et en toute sûreté de conscience croire à ce qu'on leur propose. Mais même pour les faits de Lourdes, si évidemment approuvés par l'Eglise, puisqu'elle a inscrit à son Calendrier une fête des Apparitions de Lourdes, au 11 février, il n'est pas question et il ne sera jamais question de faire de ces apparitions un article de foi.

En définitive, gardons notre sang-froid en face du "cas Neumann". Nous ne disons pas qu'elle soit une révoltée, une menteuse, une personne peu recommandable. De bons juges pensent qu'elle peut bien être une MALADE et qui est victime elle-même de son ETAT MALADIF. Ceux qui prononcent ici le mot de SIMULATRICE ne veulent pas dire autre chose. Si elle est simulatrice — ce que notre incompétence ne nous permet pas de décider — elle n'en est, pensons-nous, pas responsable. Cela fait partie de sa maladie même. Et cela ne peut empêcher l'épanouissement de toutes les vertus en elle, car elles ne sont pas incompatibles avec la maladie.

Le dernier mot sur cette affaire nous paraît avoir été dit par le grand pape Pie XI. Dans une lettre en allemand, que j'ai sous les yeux, et qui date du 24 octobre 1957, le bon curé Naber écrit: Il m'a été dit de bonne source qu'il — le pape Pie XI — aurait dit au cardinal Schuster, au sujet de Thérèse Neumann: "Laissez-moi donc cette enfant tranquille — Lasst mir das Kind in Ruhe!"

Et à un évêque qui lui présentait un écrit qu'il avait fait sur Thérèse Neumann, il aurait dit: "Nous l'avons déjà! Et nous abandonnons Thérèse Neumann à la Providence!" Cela veut dire saul erreur: "Dieu sait ce qu'il en est d'elle. Nous le saurons un jour, quand la Providence jugera à propos de nous en instruire!"

Enfin, aux amis les plus déterminés de Thérèse Neumann — Resl, comme on l'appelle là-bas — nous nous permettons de conseiller d'insister, comme le fait le bon curé Naber, sur la piété, l'humilité, l'obéissance de sa dirigée, sur les impressions bienfaisantes recueillies à Konnersreuth par beaucoup de visiteurs, sur les fruits heureux obtenus par les faits miraculeux que l'on croit remarquer en elle.

Le mot de l'Evangile reste à jamais vrai: "C'est à leurs fruits que vous les connaîtrez!"

Les vertus, voilà ce qui compte. Méfions-nous, avec tous les grands maîtres de la vie mystique, du merveilleux! S'il y en a, il n'a d'autre but que de nous porter à la sainteté et, par lui-même, il ne constitue pas la sainteté. Si Thérèse Neumann est un jour proclamée bienheureuse, ce ne sera pas pour ses stigmates, ni sa connaissance de l'araméen qu'elle n'a jamais appris, mais pour sa foi, son espérance, sa charité, et toutes les vertus qu'elle aura pratiquées à un degré héroïque. Qu'on nous parle de ces vertus, mais qu'on nous épargne les discussions oiseuses sur la question de savoir si elle est ou non une "hystérique", alors que nul ne sait ce qui se cache sous ce mot.

En attendant, chacun de nous garde la liberté de son jugement et nul n'a le droit d'imposer son sentiment en matière qui reste libre.



Jeune étoile canadienne. — Andrea Kalanj, de Vancouver, revient d'une tournée de récitals en Russie. Cette éminente pianiste n'a que quatorze ans.

Un meurtre toutes les 64 minutes aux Etats-Unis

Washington. — Le nombre des crimes perpétrés aux Etats-Unis a augmenté de 9.3 pour cent en 1958 comparativement à l'année précédente. Les statistiques révélés disent qu'il se commet un meurtre toutes les 64,2 minutes aux Etats-Unis, un enlèvement toutes les 36.1 minutes, un vol à main armée toutes les 7 minutes, un vol d'auto toutes les 1.9 minutes et un cambriolage toutes les 46.4 secondes.

Le procureur général des Etats-Unis, William P. Rogers et le directeur du FBI, Edgar Hoover estiment qu'en 1958, il y a eu 1,553,922 délits criminels très sérieux comparativement à 1,442,385 en 1957.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 21 au 25 septembre 1959)

LUNDI: Mme L. Roquet "La télévision et les parents"
Ch.: Séminaire des Miss. Etrangères, Pont-Viau.
MARDI: S. Exc. Mgr E. Frenette "Quelle attitude prendre?"
Ch.: M. P. Dolan, Montmagny.
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI:
NEUVAINE AUX SS. MARTYRS CANADIENS
A. Gingras, s.j.
(m) S. J. de Brébeuf — préparatifs du missionnaire
(j) Huron avec les Hurons — (v) Celui qui doit mourir
Cr.: (m) Sém. Gaspé (j) M. J. P. Lainé et Mlle C. Vincent, Vil. Huron
(v) F.I.C., Pointe du Lac

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—A votre goût
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'ami Pierre
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Intermède
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Selon le jour
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions
SELON LE JOUR

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Radio journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regard sur Canada
10.30—Concert matitinal
11.00—Claves et Maracas
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Opéra
6.00—Tour de chant
6.30—Variétés musicales
6.45—Var. ou Chapelet
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Récital
8.00—Nouv. et sports
8.15—Hors série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
7.15—Noir et Blanc
7.30—Théâtre du lundi
8.00—Nouvelles
8.15—Crépuscule
8.30—Prog. Allemand

MARDI
7.15—Noir et blanc
7.30—Orchestre de...
8.00—Nouvelles
8.15—¼ h. de Ste Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI
7.15—Noir et blanc
7.30—Orchestre de...
8.00—Nouvelles
8.15—Nos missions
8.30—Paris et vedettes

JEUDI
7.15—Musique Pays-Bas
7.30—Mus. de chambre
8.00—Nouvelles
8.15—Radio Marie
8.30—Prog. Allemand

VENDREDI
7.15—Perspectives int.
7.30—Folklore
8.00—Nouvelles
8.15—Crépuscule
8.30—Prog. Hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv., sport, R.-C.
3.10—Ranch 6.80
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Soirée canadienne
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Notre conte

Le portrait de tante Emilienne

Tu disais donc, répéta Jean, qu'il n'y a pas assez d'argent pour payer le loyer et que notre propriétaire ne veut plus attendre et que, par conséquent, nous risquons d'être expulsés dans les jours à venir...

—Et que, compléta Susy, sa jeune épouse, qu'à moins de vivre d'eau et d'air et d'amour, nous allons être obligés de prendre du travail, toi derrière un guichet, au lieu de manipuler tes pinceaux, et créer des coloris, et moi...

—Et toi, derrière un rayon de vente, au lieu d'être mon petit rayon de soleil, déclama Jean. Bref, c'est simple, il faut que je vende une toile...

Il se gratta la tête, laissa ses regards vagabonder autour de la pièce qui était en même temps son atelier. Partout aux murs comme à des cimaires pendaient des toiles: des couchers et des levers de soleil, des orages à l'aube et au soir, des natures mortes de tous genres. Et puis un tableau inachevé encore dont ne se révélait encore que l'immensité d'un ciel orageux...

—Tu as déjà si souvent essayé de vendre, réplique Suzy doucement. Qu'est-ce que cela nous a rapporté...

—Juste assez de quoi ne pas mourir de faim, répliqua Jean, amèrement. En effet, et je finirai par douter de mon art. Et pourtant... D'ailleurs, reprit-il plus vivement, car il n'était pas homme à s'abimer longtemps dans des pensées moroses, tous les grands artistes ont passé par là. Tous ont connu des difficultés, que dis-je la faim, la misère. Voyez Van Goghe...

Il s'arrêta promptement, mit un doigt en l'air, ouvrit ses bras et y enferma Suzy qui vint tendrement s'y blottir.

—J'ai trouvé, dit-il triomphalement. Une vienlle connaissance à moi, Georges Bardelier, un connaisseur, qui achète des pièces d'art. Dis-moi, Suzy, as-tu encore assez d'argent pour l'inviter à un petit souper...

Le calcul fut rapidement fait.

—Il nous reste bien encore cela, répondit-elle avec un grand soupir.

—Alors, faisons-le, sans tarder. Je m'en vais téléphoner. Entre temps, tu pourrais un peu arranger mes toiles. Tiens, enlève-moi ce bête portrait de tante Emilienne qui détonne parmi mes oeuvres.

—Je le ferai tout à l'heure, répondit Suzy. Laisse-moi d'abord préparer l'une et l'autre chose à la cuisine.

Et le dit connaisseur et présumé mécène s'amena le soir même. Tout était prêt pour le recevoir. Quelques plats, quelques mets choisis, préparés avec combien d'espoir, par les mains fines de Suzy, une provision de trois bouteilles de vin, un éclairage un peu plus puissant.

Jean en accueillant la vieille connaissance, eut tout à coup un haut-le coeur. Le portrait de Tante Emiilenne était encore toujours au mur, pour ainsi dire à la place d'honneur. Il eut un regard courroucé vers Suzy, qui fit un geste d'excuse, mais Jean, de toute manière, n'osa pas changer le portrait.

Le souper fut animé. Après les fruits, Suzy adroitement amena l'acheteur devant les toiles. Il les regarda très distraitement. Puis brusquement ses regards se posèrent sur le portrait de Tante Emilienne. "Une pure merveille, ce cadre ciselé, s'exclama-t-il. Tenez, je vous l'achète si vous le cédez: je vous donne cinq mille francs. Quant aux toiels, mon ami, les affaires sont, mauvaises... Je ne vois pas comment les placer..."

A. de Bonmal

(UM.)

—La vérité ne fait pas tant de bien dans le monde que ses apparences y font de mal.

La Rochefoucauld

Le chapelet à CHFA

Septembre 1959

17. La famille de M. et Mme Roger Gobeil, de Beaumont
18. Les familles Philias Durocher et Louis Hott, de Bonnyville
19. La famille de Mme Albert Germain, d'Edmonton
21. La famille de M. et Mme Joseph Paquette, de Donnelly
22. La famille de M. et Mme Léonce Langevin, de St-Vincent
23. La famille de M. Joseph Hébert de Fort-Kent
24. La famille de M. et Mme E. J. Laperle, de Winterburn
25. Les familles L. Gareau et Camille Fontaine, de Bonnyville
26. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
28. Les RR. SS. Ste-Croix de Falher
29. La famille de M. et Mme Wilfrid Roberge, de St-Paul
30. La Paroisse St-Edmond, de Calder.

Les religions aux Etats-Unis

Il est réconfortant de noter qu'en dépit de toutes les idées modernes — télévision, Freud, "rock and roll" — le peuple américain est plus ecclésial qu'autrefois. Même si on s'accorde à dire que le peuple "craignait le Seigneur" plus que de nos jours, en l'an 1900, alors que 36 pour cent seulement de ce peuple appartenait à une Eglise — aujourd'hui, 63 pour cent de la population américaine se dit rattachée à une Eglise.

La dernière année, les Protestants ont augmenté de 2.8 pour cent, avec un enregistrement de 61 millions pour toutes les dénominations; les Catholiques ont augmenté de 10 pour cent, avec un total de 39½ millions.

Retraites Fermées

Etoile du Nord
St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

HOMMES: 25 au 27 septembre
M. Arthur St-Pierre, 10804-109 rue — tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin, 12226-Stony plain rd.—tél HU 8-8247
M. Irénée Turcotte, 11218-100 ave — tél. GA 4-5332
M. Gabriel Forest, 9301A-85 rue — tél. HO 6-8618

DAMES: 2 au 4 octobre
Mme Lionel Roy, 10932-157 rue — tél. HU 9-1562
Mme C. Cousineau, 9837-103 rue — tél. GA 2-0628
Mme Antoine Beland, St-Albert — tél. 108

DEMOISELLES: 9 au 11 octobre
Mlle Rollande Hébert, St-Albert—tél. 205—office GA 2-2131
Mlle Jeanne Lambert, 11349-124 rue — tél. HU 8-8307

JEUNES GENS: 13 au 15 nov.
M. Noel Constantin, 8724-101 rue — tél. GE 3-3217
M. Pierre Mousseau 9841-110 rue — tél. GA 2-5673
M. Laurier Gobeil, Beaumont — tél. 22923422

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

Semaine nationale d'Immunisation

La 17ème Semaine Nationale d'Immunisation au Canada, sous les auspices de la Ligue Canadienne de Santé, avec la coopération des Départements de Santé, se tiendra cette année durant la semaine commençant le 20 septembre.

Cet événement, dont l'importance n'est surpassée que par la Semaine Nationale de Santé, bénéficie de la coopération de tous les organes de publicité du Canada.

Cette Semaine, qui fait connaître pratiquement à tous les foyers canadiens les moyens de prévenir un certain nombre de maladies contagieuses de l'enfance au moyen de l'immunisation, représente l'un des facteurs qui ont contribué à la diminution considérable au cours des années du nombre de ces cas de ces maladies et des décès qui y sont dus.

Les statistiques de l'année 1958 révèlent une diminution nette du nombre de cas et du taux de mortalité dû à ces maladies au cours de la période durant laquelle la Semaine Nationale d'Immunisation a été observée.

Durant l'année 1958, il y a eu au Canada 66 cas de diphtérie (dont 6 mortels), ce qui est le chiffre le plus bas qu'on ait jamais atteint. On n'a signalé depuis 12 ans aucun cas de variole au Canada. La coqueluche, avec 6,932 cas (dont 40 mortels) en 1958, présente également le chiffre le plus bas qu'on ait jamais atteint.

La polio a causé seulement 26 décès, ce qui est un record mais le nombre de cas — 323 — est un peu plus élevé que celui de l'année précédente.

Toutefois, les résultats atteints au Canada ne sont pas encore aussi bons qu'ils pourrait l'être. En ce qui concerne la diphtérie par exemple, le Canada vient loin derrière la Grande-Bretagne (Angleterre et Pays de Galles) qui, avec une population beaucoup plus élevée que celle du Canada, n'a eu cependant que 37 cas (dont 6 mortels) en 1957. Pour les trois maladies, certaines provinces obtiennent de bien meilleurs résultats que les autres. On se demande pourquoi.

De toute façon, durant la Semaine Nationale de Santé, il est une leçon que tous les Canadiens devraient apprendre, à savoir que la diphtérie, la variole, la coqueluche, la poliomyélite et le tétanos sont des maladies qu'on peut, dans une très grande mesure, prévenir au moyen de l'immunisation. Il y a bien des années, le feu Roi Edouard VII disait, en parlant de la tuberculose: "Si on peut la prévenir, pourquoi ne la prévient-on pas?" Il en est de même de toutes les maladies mentionnées dans cet éditorial. A travers tout le Canada, les médecins, les infirmières, les départements de santé et les cliniques se tiennent prêt à remplir leur rôle. Le vôtre est de vous assurer que vos enfants sont protégés.

Mot d'ordre

Que chaque homme, femme et enfant du Canada soit protégé contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la polio et la variole. Tant que ce résultat n'est pas obtenu, le Canada est toujours grand ouvert à la menace d'épidémies meurtrières avec toute la souffrance qui les accompagne.



Première médaille du tir au Canada. — Gerry Ouellette, de Deep River, Ont., a rapporté la première médaille d'or pour le Canada aux récents jeux olympiques panaméricains à Chicago.

Neuf moyens faciles pour être en forme

Il n'est pas de jour où l'on ne puisse trouver de temps en temps six secondes pour se détendre, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de septembre. Et, selon certains experts, ces quelques secondes ont une importance capitale.

Pour la plupart d'entre nous, l'exercice constitue une ennuyeuse corvée. Mais il n'est pas nécessaire d'aller au gymnase ou de faire de la culture physique tous les matins. On peut s'exercer très suffisamment pour se maintenir dans une forme excellente, tout simplement en mettant à profit les moments perdus de la journée: quelques secondes devant un feu rouge au coin de la rue, au téléphone, dans une file d'attente.

Voici, à ce sujet, les neuf exercices essentiels que les spécialistes conseillent de pratiquer quotidiennement, quelques secondes à la fois seulement:

1. Etirez-vous, que vous soyez debout, couché ou assis.
2. Redressez votre colonne vertébrale en vous adossant à un mur.
3. Remuez la tête dans tous les sens: verticalement, horizontalement et en tournant.
4. Rentrez le ventre, lorsque vous êtes assis ou penché en avant.
5. Gonflez la poitrine.
6. Exercez vos bras, en poussant, en tirant et en étendant les bras.
7. Pliez les jarrets, en vous accroupissant, en grimpant et en marchant.
8. Assouplissez vos orteils et vos pieds.
9. Raffermissez vos muscles, en sautillant, en les pinçant, en les pétrissant et en les tapotant.

Un petit peu de tout cela chaque jour, conclut l'article de Sélection, et vous deviendrez plus mince, plus fort et plus alerte. Essayez et vous verrez!

—Il faut toujours partir d'une vérité pour enseigner une erreur.
J. de Maistre

—Nulle erreur ne peut être utile, comme nulle vérité ne peut nuire.
J. de Maistre

La terre peut nourrir ses habitants

La faim est due aux "insuffisances des hommes"

Louvain. (UM.) — Les ressources matérielles de notre terre pourraient facilement fournir un niveau de vie suffisant à la race humaine toute entière, non seulement dans son état actuel, mais "en fonction de n'importe quelle augmentation de notre nombre qu'on puisse imaginer" au cours d'un avenir lointain, à une condition, et notamment d'être convenablement développées.

Telle est, du moins, la conclusion à laquelle arrive le Prof. Colin Clark de l'Université d'Oxford, dans un article de la nouvelle revue "Justice dans le monde", et dont le premier numéro doit paraître dans quelques semaines.

Depuis 1953 le professeur Clark est directeur de l'"Institute for Research in Agricultural Economics" de l'Université d'Oxford en Angleterre. Avant cette date, il a occupé successivement les fonctions d'Assistant à l'Université de Harvard, de conseiller économique au Ministère à Londres, de Professeur à l'Université de Cambridge, de Sous-secrétaire d'Etat pour le travail et l'industrie, de Directeur du Bureau de l'Industrie et de conseiller financier au Trésor à Queensland en Australie.

Le Professeur Clark fait ressortir que la plupart des "informations" qui circulent au sujet du besoin et de la disponibilité des ressources naturelles sont "démodées" à cause des progrès rapides de la science et de la technologie.

Avec une fine ironie, il fait une parabole sur l'ancienne Angleterre qui était déjà considérée comme "surpeuplée" lorsqu'elle n'avait encore que 15,000 habitants, et où les prétendus sages de l'époque parlaient déjà de la nécessité de l'émigration et du contrôle de la population.

M. Clark donne ensuite une idée des besoins de l'humanité en fait de nourriture, de vêtements, de matériaux de construction, de combustible, de machines, de minéraux etc... Après avoir étudié les possibilités mondiales dans ces différents domaines, il arrive à la conclusion, que notre terre pourrait, actuellement, fournir un standard de vie comparable à celui de la Hollande (pays qui notamment atteint, à l'heure actuelle un des meilleurs taux de santé dans le monde), à une population de 28 BILLIONS, soit dix fois notre population actuelle! Il ajoute que "si nous envisageons un régime composé principalement de céréales, nous pourrions atteindre le chiffre de 90 billions". Ces chiffres, dit l'auteur lui-même, ne constituent même pas une limite, par le fait que rien n'a encore été dit au sujet du développement futur de la technique agricole ni au sujet de la récolte des poissons et des plantes marines.

Dans sa conclusion finale, le Professeur Clark étudie la somme des capitaux d'investissements requise afin de développer suffisamment les ressources terrestres pour faire face à l'augmentation de notre population mondiale. Ici encore, le Professeur pense que le potentiel est largement suffisant; mais il admet que le "transport d'une si grande quantité de capitaux exigera des dirigeants des pays tant prêteurs que bénéficiaires", un haut degré d'habileté gouvernementale.

Nouvelles Romaines

Une prière pour la béatification de Pie XII

Rome. (CCC) — La prière pour la béatification d'Eugenio Pacelli a été publiée avec l'approbation ecclésiastique signée par Son Exc. Mgr Canisio Van Lierde, visiteur général du Pape pour la Cité du Vatican. La prière se trouve sur une image largement diffusée à Rome. Son texte est dû à l'initiative de Son Em. le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat, qui fut le plus intime collaborateur du défunt Pontife. Le voici:

"O Jésus, éternel Pontife, qui avez daigné élever à la suprême dignité de Votre vicaire sur la terre Votre fidèle serviteur Pie XII, et qui lui avez accordé la grâce d'être un défenseur intrépide de la foi, un partisan courageux de la justice et de la paix, un glorificateur dévôt de Votre Très Sainte Mère et un modèle lumineux de charité et de toutes les vertus, daignez maintenant, en vue de ses mérites, nous accorder les grâces que nous vous demandons; afin que, certains de son efficace intercession auprès de Vous, nous puissions le voir un jour dans la gloire des autels."

Cette prière est la seule initiative prise jusqu'à présent pour la béatification de Pie XII. Toutefois, de nombreuses lettres arrivent chaque jour au "Centre Pie XII pour un monde meilleur", communiquant les grâces reçues par l'intercession du Pape Pacelli.

• • •

Le pape déplore le manque d'égards des protestants envers la Sainte Vierge

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Jean XXIII, parlant aux fidèles à l'occasion d'une récente audience hebdomadaire habituelle, a prononcé des phrases polémiques à l'égard du monde protestant.

Le Saint-Père, parlant des commandements que doivent observer les catholiques dans ce monde agité, après avoir observé que chacun de nous porte sa croix — comme la portait Jésus — et après avoir rappelé que toutefois, le Christ, sur la Croix, n'était pas seul, car il était assisté par sa Sainte Mère, a affirmé que l'on pouvait demander aux protestants "lesquels continuent à s'appeler chrétiens" ce qu'ils avaient fait de la Sainte Vierge, et pourquoi ils l'avaient mise "hors de la maison". "Ce qui, a-t-il ajouté, constitue un tort pour le Sauveur".

Environ 10,000 fidèles — parmi lesquels 68 groupes italiens — assistaient à l'audience générale. Parmi les étrangers se trouvaient les acteurs Maureen O'Hara et Van Heklin, ainsi qu'un officier américain, le lieutenant-colonel J. Parise, actuellement embarqué sur le sous-marin atomique "Skip Jack", se trouvant à La Spenia, qui a offert au Pape un médaillon représentant le sous-marin.

Selon la version du passage cité plus haut du discours prononcé par le Saint Père, publiée par l'"Osservatore Romano" le 28 août, le Pape a seulement voulu inciter tous les fidèles "à une dévotion spéciale envers la Très Sainte Vierge, que Jésus mourant nous a donnée comme notre Mère, rappelant avec tristesse que certains — qui tiennent cependant à être appelés chrétiens — ont oublié ce testament suprême du Rédempteur, et n'honorant pas, comme ils le devraient, la Sainte Mère de Dieu qui est en même temps notre Mère."

Cadeau du Pape à un chanoine anglican

Londres. — Le chanoine anglican Donald Rea a été reçu en audience par le Saint-Père. Dans une entrevue accordée à des journalistes, le chanoine cita quelques paroles du Pape.

"En travaillant pour l'unité, aurait dit Jean XXIII, il est nécessaire d'abord d'être très doux et très humble, puis, d'être patient et de savoir attendre l'heure de Dieu. Il est nécessaire aussi d'insister sur des arguments positifs, laissant de côté, pour le moment les divergences, et évitant les discussions qui pourraient heurter la vertu de charité."

Au cours de la conversation qu'il eut avec le Pape, le révérend lui montra son bréviaire romain, dans lequel il y avait une image du Pape. Le Pape remarqua que le bréviaire était vieilli et usé, alors il lui donna le bréviaire dont il se servait lorsqu'il était Cardinal-Patriarche de Venise.

Le Canada n'est pas conscient du fait français

D'une façon générale, le Canada n'est pas conscient de la condition spéciale du Canada français et, au fond, ne reconnaît pas la légitimité de son désir de conserver sa langue, ses institutions et ses lois, car il ne croit pas à une société multiculturelle.

Pourtant, ajoutait M. Saul Hayes, directeur national du Congrès canadien des Juifs, qui venait de faire cette déclaration devant les délégués à la semaine d'étude de la Fédération nationale des étudiants, la "nationalité canadienne" est un véritable "mirage".

Il a déclaré qu'il est faux de prétendre que la protection accordée par la loi au Canada français depuis 1759 soit une cause de désunion au Canada. "Mais c'est un fait que les gens ne comprennent pas la position historique et constitutionnelle du Canada français et, en conséquence, c'est là une cause de mésentente."

Distinguant unité d'uniformité, M. Hayes a cependant ajouté qu'à son avis, grâce à la pondération du peuple canadien, les motifs d'unité auront toujours le pas sur les causes de mésentente. Selon lui cette unité est beaucoup plus grande maintenant qu'elle ne l'était il n'y a que quelques années.

Beaucoup de chemin reste cependant à parcourir. "Nous sommes bilingues sans l'être; nous vivons dans un Etat biculturel sur papier seulement; nous avons un drapeau national sans en avoir; nous avons un hymne national, peut-être deux, mais en réalité nous n'en avons pas du tout."

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et portant la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., VONDA, (SASK.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 14 OCTOBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission et se procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); Gérant régional, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); Directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), et on peut les consulter aux bureaux de poste de Prince-Albert, North Battleford et Vonda (Sask.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

(a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

(b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

JOIES et ESPOIRS de l'EGLISE

Le "Cyrenéen" lui aussi s'est converti

Londres. — Le R. Patrick Foort, recteur de l'église anglicane de Clifton (Angleterre), s'est converti au catholicisme. Le converti, qui est le fils du musicien bien connu Reginald Foort, va être bientôt suivi par sa femme et ses trois enfants qui suivent son exemple.

En même temps, on annonce la conversion d'un agent de commerce, le juif Nigel Ivan Stone, de Londres, qui un jour, avait posé comme modèle pour la sculpture d'un Cyrénéen d'une station de Chemin de la Croix.

* * *

Ordination à Formose

Taipei. — L'ordination sacerdotale de dix Chinois que vient de conférer l'archevêque Mgr Joseph Kuo fut signalée par les journaux locaux comme étant la plus importante ordination que Formose ait connue jusqu'à présent.

* * *

Chaque année 50,000

Le diocèse d'Owerri au Nigéria oriental, desservi par les Spiritains, compte 100,000 élèves et 4,000 instituteurs, tous Africains. Une grande partie appartiennent à la tribue des Ibou, dont une moyenne de 50,000 se convertissent chaque année à la religion catholique.

* * *

Un non catégorique

Ruth Dawson, la fameuse actrice, dénommée par le producer Stanley "une des plus habiles actrices de la Rhodésie du Sud", a décidé de refuser le rôle principal dans la pièce LA ROSE TATOUEE de Tennessee William; on effet, ce rôle était censurable du point de vue moral. Avant de ce décider, elle avait pris conseil auprès de son évêque Mgr Daniel Lamont.

* * *

Vitalité catholique au Laos

Vientiane. — Kiucatian est un village habité par la tribu "meo" du Laos, et est situé à quelque 80 km. au sud de Louang Prabang. L'évangélisation de ce village fut amorcée par le Père Bertrais, o.m.i.; aujourd'hui le village est entièrement catholique. Déjà sept petits séminaristes en sortirent qui étudient actuellement à Vientiane; six filles se préparent comme catéchistes chez les Soeurs de Charité de Xieng Khouang; un groupe de la Légion de Marie y est en pleine activité. L'année passée, la Légion y a opéré 300 conversions dans la région de Sam Nua, aux confins du Vietnam nord; récemment un grand village "meo" près de la frontière chinoise s'est également converti en masse; le même fait est arrivé dans la région de Nam tha, quoique les chrétiens y subissent la persécution communiste; dans la région de Louang Prabang, un groupe de catéchumènes se préparent à recevoir le baptême ces jours-ci.

* * *

Conversion d'un meneur communiste philippin

Manille. — Selon l'hebdomadaire catholique des Philippines, "The Sentinel", Louis Taruc, chef communiste renommé, s'est converti au catholicisme. M. Louis Taruc, condamné à dix-sept ans de prison pour ses menées subversives, a fait connaissance, au cours de son incarcération, avec M. Douglas Hyde; lui-même ancien communiste, il s'est donné comme tâche d'amener les communistes à la foi chrétienne. Pendant six semaines, il a été le compagnon de prison de Louis Taruc. M. Douglas Hyde a quitté récemment la Grande-Bretagne à destination de l'Extrême-Orient, pour conquérir d'autres communistes à la foi chrétienne.

M. Armando Coutinho, ancien meneur communiste brésilien, est arrivé en pèlerinage à Fatima. Converti au cours d'une grave maladie, il a répudié officiellement et publiquement le communisme à Rome, à l'occasion de la canonisation de saint Pie X. Il a pris la parole à Radio-Fatima pour conter son expérience communiste et montrer les dangers que le communisme représente pour le monde et la civilisation.

* * *

L'Eglise catholique ne veut pas la disparition des rites orientaux

Athènes. — Le journal "Acropolis", d'Athènes, a entrepris une enquête sur les possibilités d'Union des Eglises catholique et orthodoxe. Dans le cadre de cette enquête, il a interrogé Son Em. le cardinal Tisserant, doyen du Sacré Collège et secrétaire de la Congrégation de l'Eglise orientale.

Le prélat a notamment déclaré: "Les orthodoxes croient que l'Eglise catholique désire la soumission, voire la disparition de l'Eglise d'Orient. C'est tout-à-fait inexact. L'Eglise catholique veut voir conserver par l'Eglise d'Orient tous ses anciens privilèges et toutes ses coutumes qui ne sont pas opposés aux dogmes de l'Eglise universelle".

Parlant de l'initiative prise par le journal, le cardinal a déclaré: "Je bénis de tout mon coeur ces initiatives, parce qu'elles tendent à éliminer les malentendus et à renforcer l'esprit de paix entre frères chrétiens".

S'exprimant au sujet des entretiens qui ont eu lieu à Rhodes entre théologiens catholiques et théologiens orthodoxes, Son Em. le cardinal Tisserant a souligné que ces contacts personnels sont la meilleure façon de supprimer les malentendus entre les deux Eglises: "L'Eglise, a-t-il ajouté, réprouve la polémique. Celui qui travaille pour rétablir l'amour et la paix ne peut que s'attirer la Bénédiction de Dieu et de l'Eglise".

Comme on lui demandait s'il considérait comme prochaine la réunion des deux Eglises, le cardinal a répondu: "Des siècles se sont écoulés depuis le schisme, et nombreux sont les préjugés et les malentendus qui se sont enracinés avec fanatisme au dépens des deux Eglises. La politique a joué aussi un rôle néfaste pour accentuer la division et l'isolement. Pour éliminer ces préjugés et ces malentendus, un travail assidu s'impose. Ce traval, je le conçois par l'organisation de rencontres fraternelles et de contacts nombreux, par la collaboration dans le domaine social et charitable, par des discussions qui n'excluent pas les controverses dogmatiques."

En conclusion, le Cardinal a manifesté sa joie d'avoir pu constater, au cours de ses visites en Grèce, l'amour des orthodoxes pour la Vierge: "Je souhaite que notre Sainte Mère nous apporte à tous la paix et la joie de fêter l'union de nos Eglises".

Un pasteur anglican se convertit au catholicisme

L'ancien pasteur anglican d'Arundel (Sussex) a décidé de se convertir au catholicisme.

Le Révérend Henry King, 57 ans, a administré sa paroisse anglicane pendant trente-quatre ans. Devant les protestations de ses fidèles qui trouvaient que ses offices se rapprochaient de plus en plus de ceux de l'Eglise catholique romaine, il avait dû démissionner en mai dernier.

Il sera admis dans le sein de l'Eglise catholique prochainement, au cours d'une cérémonie privée qui se déroulera à la cathédrale de Westminster, à Londres.

* * *

Missionnaires laïques

Los Angeles. — L'archidiocèse de Los Angeles lança, il y a quelques années, une oeuvre missionnaire laïque appelée "Lay Mission Helper's Association".

Récemment, Son Eminence le cardinal McIntyre présidait à une cérémonie de départ missionnaire: 8 missionnaires laïcs faisaient la promesse de servir pendant trois ans dans des missions africaines. De ces huit personnes, sept sont professeurs, une est garde-malade. Ce mouvement compte déjà une cinquantaine de missionnaires laïcs à qui, en retour de leur travail professionnel, on assure gîte et pension, et un maigre $20. par mois.

On apprend que la célèbre actrice irlandaise, Nora O'Mahony, s'est consacrée à cette oeuvre apostolique, et elle enseignera l'anglais au Kerya pendant trois ans.

D'autre part, le seul vicariat apostolique d'Alexishafer, en Nouvelle-Guinée, compte 42 missionnaires laïques (29 hommes et 13 femmes). Ils viennent d'Australie, d'Amérique, d'Allemagne et de Hollande.



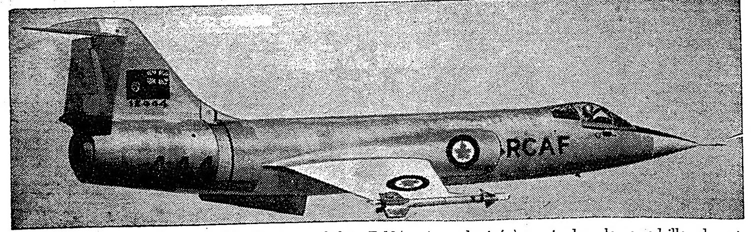
M. Robert Rumilly, de l'Académie canadienne-française, qui vient de faire paraître aux Editions Fides le Tome XXXI (Léonide Perron) de son Histoire de la Province de Québec.

Petits faits dans un petit monde . . .

En plus de son entraineur habituel, l'équipe de football de Gloucester avait engagé un certain Henry Blythe, chargé de galvaniser l'équipe par "son fluide hypnotique". Avant le commencement de la partie, Blyth faisait défiler tous les joueurs devant lui, les regardait fermement dans le blanc des yeux et disait: "Allez-y. L'esprit de l'équipe est avec vous. Vous aller gagner . . ." Et les victoires de s'ajouter aux victoires. Mais l'autre jour, alors que l'équipe était en déplacement, Blythe rata son train. Il adressa un télégramme à l'équipe répétant les mots magiques, mais rien n'y fit: Gloucester fut battue . . .

A la foire commerciale de Leipzig une brasserie allemande expose un nouveau modèle de flacon. Il s'agit d'une bouteille carrée dont le goulot s'insère parfaitement dans la base d'une autre bouteille. La flacon est fait en verre très solide et la brasserie y ajoute ses commentaires suivants: "Bâtissez votre maison en buvant de la bière." En effet les bouteilles peuvent servir de briques, Et puis, argument décisif: "votre femme ne pourra plus jamais vous reprocher de boire trop de bière, puisque vous rassemblez des briques pour votre future maison . . ."

A Cavour, en Italie, se réunit chaque année un congrès des obèses. Cette année, la présidente, qui est évidemment la plus grosse, était une dame Crassone, trente ans et 213 kilos. Les autres participants n'atteignaient pas les 160 kilos. A l'issue du congrès au cours duquel des motions furent votées réclamant des subsides de l'Etat en faveur des obèses obligés de payer davantage que les autres leurs costumes et habillement, un banquet réunissait les congressistes. Il y eut quatre vingts convives qui parvinrent à absorber 50 kilos de jambon, 200 kilos d'asperges, 50 kilos de viande de porc, 300 truites, 15 moutons, tout un chargement de fruits, une tarte d'un diamètre de près de deux mètres et 500 bouteilles de vin.



ENGIN QUI PORTE UN HOMME — Voici le Starfighter F-104 qui est destiné à servir dans les escadrilles de notre Division aérienne de l'OTAN en Europe d'ici 1961. L'avion sera fabriqué au Canada sous le nom de CF-111 par "Canadair Ltd.". Capable de silloner l'espace à des vitesses de 1,500 mph et de s'élever jusqu'aux abords du vide, à 91,243 pieds, le F-104 détient les records mondiaux de vitesse et d'altitude. Il est propulsé par un turbo-réacteur General Electric J-79. Ses ailes à vives arêtes d'attaque n'ont que 7 pieds et 7 pouces d'envergure à partir du fuselage. L'avion porte une variété d'armes à l'extérieur, y compris des armes nucléaires.

Aliment pour la propagande russe

"Droits de millions de Noirs bafoués par les Sudistes"

—Commission américaine

"De nombreux Américains sont privés, même aujourd'hui, de l'exercice de leurs droits civiques."

Par ces quelques mots inscrits dans un rapport de la Commission fédérale des Droits civiques, les Etats-Unis viennent d'offrir à la Russie un précieux argument de propagande antiaméricaine auprès des pays de l'Asie du Sud-Est et d'ailleurs.

Chaque année, les Etats-Unis dépensent des milliards de dollars pour convaincre les peuples asiatiques et autres de la supériorité de la civilisation et de la démocratie occidentale sur tout ce que les Russes peuvent offrir.

Droit fondamental bafoué

En démocratie, le droit fondamental incontestable est celui de voter. Or, aux Etats-Unis, la plus importante des puissances occidentales, des milliers de Noirs sont empêchés par toutes sortes de moyens détournés d'exercer ce droit dans les Etats du "Deep South".

Dans nombre de ces Etats, on exige des électeurs qu'ils sachent lire — la population noire y ayant peu de chances d'y acquérir une instruction suffisante pour triompher de cette épreuve. Comme moyens d'empêcher les Noirs de voter, la Commission fédérale signale également "les obstacles d'ordre administratif et les pressions exercées par la menace de représailles économiques et physiques".

On voit l'usage que les Russes peuvent faire de ces aveux. "Quelle amitié les Blancs des Etats sudistes peuvent-ils avoir pour les Asiatiques, répéteront-ils, s'ils traitent leurs propres concitoyens noirs avec tant de haine et de mépris ?"

La population noire aux Etats-Unis s'élève à 15 milliens. Pour en protéger les droits, la Commission fédérale a recommandé que des employés fédéraux soient en charge du scrutin dans les Etats qui empêchent les citoyens noirs de voter.

Unanimes sur ce point, les six membres de la Commission se sont divisés sur la proposition plus importante d'amender la constitution américaine de telle sorte que le droit de vote ne soit subordonné qu'aux conditions générales d'âge et de domicile.

Cette division, de même que l'émotion provoquée au Congrès par cette dernière proposition, montrent que l'amendement recommandé rencontrera une opposition acharnée de la part des représentants et des sénateurs sudistes.

Cet amendement, dit pourtant le rapport majoritaire de la commission, est essentiel pour faire disparaître "le fossé profond" — "la brèche morale" — qui sépare les principes de la pratique démocratique aux Etats-Unis.

"Ce mal empoisonne notre société, dit le rapport. Il est contraire à nos concepts traditionnels de la justice et constitue en partie une répudiation de notre foi dans le system démocratique".

Une enquête faite dans les High Schools d'un Etat américain a révélé que moins un étudiant réussit en classe, plus il est porté à avoir son automobile. Voyez plutôt: aucun de ceux qui se classent dans les A n'a de char; 15% des B ont une voiture; 41% des C en ont une; 71% des D en ont une; 83% des faillites complètes ont une voiture.

Politique internationale

LA CHINE A L'ASSAUT DE LA CONFERENCE AU SOMMET

(UM.) — Il a été dit et redit que la Chine ne voyait que d'un très mauvais oeil l'amorce d'une conversation au sommet entre les Américains et les Russes. Chaque fois qu'une telle perspective s'ouvrait, Pékin s'est empressé de jeter des troubles dans les rapports Russo-américains pour empêcher que les deux pays ne finissent par s'entendre. Ce fut le cas avec les îles côtières de Formose il y a un an; ce fut précédemment le cas en Corée.

Actuellement encore, les incidents de frontière qui se multiplient aux confins de l'Inde et du Tibet occupé par les Chinois semblent démontrer la volonté de Pékin de troubler l'atmosphère coûte que coûte. Et si l'on veut aller au fond des choses, on comprend parfaitement pourquoi les dirigeants communistes chinois agissent de la sorte. En effet, si le problème européen et singulièrement le problème allemand, pouvaient être réglés par un modus vivendi qui durerait 10, 15 ou 20 ans entre la Russie et l'Amérique, on ne voit pas très bien de quoi pourraient encore parler des chefs d'Etat comme Eisenhower et Khrouchtchev, si ce n'est de l'Asie. Or, de plus en plus la Chine se considère comme le champion du nationalisme asiatique. Parler de l'Asie en dehors d'elle signifie pour elle, parler de l'Asie sans elle et contre elle. Si les Russes et les Américains s'avisaient de partager l'Asie en zone d'influence, il est certain que la Chine entrerait dans la zone d'influence russe; or aux yeux des dirigeants de Pékin, cela serait un véritable crime de lèse nationalisme chinois.

Si l'on considère la carte, on voit pour la Chine actuelle une seule possibilité de créer des incidents; elle ne peut pas, pour l'instant, en créer du côté de la Russie, elle a besoin de la Russie pour toute son installation, pour tout son équipement industriel; elle ne peut plus en créer du côté de Formose, car elle s'est heurtée là à la résistance tenace et invincible jusqu'à présent des Américains; il ne lui reste que le Sud-est asiatique et l'Inde et c'est là que portent actuellement ses coups. Elle essaye de s'infiltrer au Laos, elle essaye de rectifier la frontière avec l'Inde.

Certes, il ne faudrait pas croire que des incursions chinoises en Inde soient le prélude d'une grande guerre ou de l'occupation du pays par les Chinois, pourtant cette occupation se ferait sans doute sans coup férir car l'Inde malgré M. Nehru n'a pratiquement aucune armée ni aucune puissance militaire. Mais sans doute les Chinois veulent-ils chercher querelle à leurs voisins; leur chercher querelle c'est obliger Moscou à se prononcer, c'est également obliger Washington à se prononcer en sens contraire. On conçoit en effet que placé devant le choix ou de soutenir les Indiens contre la Chine et de lâcher ainsi la solidarité qui unit encore le monde communiste, ou de soutenir la Chine dans ses actes dits d'agression, dans le Sud-est asiatique, doit être fort difficile pour Moscou, mais on comprend que placé devant le choix inévitable, Moscou finisse encore actuellement par choisir même à contre-coeur son allié chinois; du coup ce serait la fin de l'idylle russo-américaine qui s'ébauche.

Mais en même temps apparaît ainsi le grand danger chinois en Asie. M. Neru doit avoir perdu par mal de ses illusions; il y a à peine 3, 4 ou 5 ans, le premier Ministre indien se posait comme le champion de la coexistence pacifique dans le monde comprise comme une véritable capitulation à l'égard du monde communiste; il doit regretter actuellement, et très amèrement ses paroles imprudentes et ses actes tout aussi inconsidérés.

L.B.